

Rapport international 2020

Se réinventer à partir des plus pauvres



Ne laisser personne de côté • Atteindre en priorité les plus abandonnés

Le Mouvement international ATD Quart Monde

Le Mouvement international ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité) est une organisation non-gouvernementale internationale, sans affiliation politique ou religieuse, dont le but premier est d'**éradiquer la misère et l'exclusion partout dans le monde en y associant les personnes qui la subissent**.

ATD Quart Monde a été fondé en 1957 par le Père Joseph Wresinski avec des familles d'un camp de sans-logis de la région parisienne. Ils ont créé un Mouvement donnant priorité aux plus pauvres, avec des **militants Quart Monde** issus d'un milieu de pauvreté, des **volontaires permanents** disponibles dans un projet de vie en solidarité, et des citoyens **alliés** pour une transformation de la société.

Présent dans 33 pays sur les cinq continents, le Mouvement mène des actions de promotion familiale, sociale et professionnelle, avec des moyens financiers modestes, mais un très grand engagement humain.

La misère condamne encore aujourd'hui des millions d'êtres humains à vivre dans des conditions inacceptables qui portent atteinte à la dignité humaine. Malgré tout, les personnes en situation d'extrême pauvreté sont les premières à refuser la misère, et ont une expérience de vie unique qui peut être la source de connaissances indispensables aux transformations sociales.

ATD Quart Monde développe des actions fondées sur les besoins et les aspirations des personnes en situation de pauvreté. Leur participation y est essentielle. Pour ce faire, le Mouvement organise des **Universités populaires Quart Monde**, qui sont des lieux de dialogue et de formation

réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté et des citoyens alliés qui s'engagent à leurs côtés. ATD Quart Monde utilise également le **Croisement des savoirs et des pratiques**[®], qui est une dynamique créant les conditions pour mettre en relation le savoir issu de l'expérience de vie des personnes en situation de pauvreté, le savoir théorique des scientifiques et le savoir pratique des professionnels. Ces deux méthodes permettent de construire de nouvelles connaissances et de concevoir de nouvelles actions, en valorisant et en prenant en considération le savoir unique de chacun.

Le Mouvement conduit également des actions de plaidoyer auprès des institutions et des pouvoirs publics afin que ces derniers prennent en compte la pauvreté dans toutes ses dimensions et dans toutes les décisions politiques. Il aspire à ce que **les plus pauvres deviennent partenaires ayant droit de cité dans les instances nationales et internationales** : c'est ainsi qu'il a contribué en 2012 à l'adoption par les Nations Unies des Principes directeurs « Extrême pauvreté et droits de l'Homme », et en 2015 à la promesse de « Ne laisser personne de côté » dans les Objectifs de développement durable à l'horizon 2030. ATD Quart Monde a instauré la **Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, le 17 octobre**, qui est reconnue par l'ONU depuis 1992.

À travers toutes ses actions, ATD Quart Monde a pour ambition de promouvoir un changement vers une société fondée sur la dignité humaine et l'accès aux droits humains pour tous.

Rapport international 2020

Se réinventer à partir des plus pauvres

*« Là où des hommes sont condamnés à vivre
dans la misère, les droits de l'homme sont violés.
S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »*
Joseph Wresinski

Mouvement international ATD Quart Monde



Sommaire

Message de Donald Lee, président du Mouvement international ATD Quart Monde	3
--	----------

I. Promouvoir la justice sociale et environnementale en temps de pandémie mondiale	4
• Actions de plaidoyer relatives à la pandémie	5
• Actions de plaidoyer relatives à la justice sociale et environnementale	8
II. Au cœur du centre international	12
III. Actions du Mouvement dans le monde : penser dans un même élan le temps de l'urgence et celui de l'avenir	19
• Faire face à l'urgence	19
• Réinventer les liens et les formes de solidarité	28
IV. Perspectives	34
V. Comptes 2020	37
VI. Conseil d'administration	40

Message de Donald Lee, président du Mouvement international ATD Quart Monde

La pandémie mondiale a mis en évidence les terribles **inégalités sanitaires, économiques et sociales auxquelles sont confrontés les plus pauvres, malgré les promesses de la communauté internationale de mettre fin à l'extrême pauvreté depuis des décennies.**

Il est rapidement apparu que les mesures sanitaires strictes imposées dans le monde entier pour lutter contre la propagation du coronavirus multipliaient souvent les risques encourus par les plus pauvres. Pour les familles qui recevaient peu ou pas du tout d'aide, l'accès à la nourriture, à l'eau, à l'assainissement, aux soins de santé, à l'éducation et à d'autres services essentiels ont été rendus encore plus difficiles.

En conséquence, les personnes en situation de pauvreté ont été exposées à des risques plus importants d'infection et de maladie grave en raison du nonaccès à des soins de santé abordables et à des équipements de protection. Les risques de contagion ont été particulièrement élevés parmi les personnes vivant sans abri ou dans des logements surpeuplés. Lorsque les écoles ont été fermées, les enfants des familles les plus pauvres, sans ordinateurs ni accès à Internet, n'ont pas pu suivre les cours en ligne. Les travailleurs ont beaucoup souffert des restrictions de déplacement qui les ont empêché d'exercer toute activité.

Au cours de l'année, des communautés pauvres ont également dû faire face à d'autres difficultés, sans rapport avec la pandémie, telles que de graves inondations, la sécheresse, des actes de violence commis par des groupes armés, des expulsions et des démolitions qu'elles n'ont pas pu surmonter. La vaccination universelle gratuite est cruciale dans la lutte contre le coronavirus, les plus pauvres et les plus exposés doivent être prioritaires dans les programmes de vaccination. Malheureusement, la répartition mondiale actuelle laisse de nombreux pays sans accès aux vaccins qui sauveraient des vies.

Les militants, alliés et volontaires permanents d'ATD Quart Monde ont été témoins de ces privations, inégalités et violences faites aux plus pauvres et ont réagi rapidement. **Les mesures sanitaires d'urgence ont eu un impact profond sur les activités et ont amené les équipes à réinventer les actions d'ATD Quart Monde.** Dans plusieurs régions, les bibliothèques de rue et les Universités populaires Quart Monde ont dû être suspendues. Les maisons Quart Monde ont également été fermées temporairement. **Cependant, les équipes ont réussi à surmonter ou à minimiser l'impact**



Donald Lee

de beaucoup de ces restrictions grâce à leurs réactions créatives et innovantes, et en apprenant de la façon dont les personnes en situation de pauvreté à travers le monde ont fait face grâce à leur solidarité, à leur inventivité et à leur expérience.

La crise mondiale a souligné l'importance de notre travail de plaidoyer pour révéler la nature et l'étendue de son impact sur les personnes en situation de pauvreté, et la manière dont elles ont surmonté le choc.

Nous avons partagé les préoccupations, les expériences et les réflexions des populations les plus vulnérables des différents continents en utilisant tous les moyens possibles, dont notre site web international et les médias sociaux. Nous avons partagé leur angoisse face à des mesures préventives inadéquates qui n'ont pas permis d'assurer leur sécurité, et à des restrictions contraignantes qui les ont empêchés de travailler. Pourtant, **malgré leurs nombreuses difficultés, les plus pauvres se sont aidés mutuellement grâce à leur résilience et ingéniosité.**

À l'avenir, nous devons rester liés aux familles et personnes qui sont souvent oubliées, voire rejetées. Nous devons travailler avec les organisations internationales et les gouvernements pour faire en sorte que les plus pauvres ne soient pas laissés pour compte, et pour construire un monde meilleur sans pauvreté ni injustice. Bien que la crise sanitaire actuelle soit aiguë et nécessite une réponse immédiate de notre part, il est tout aussi important que **les gouvernements et les organisations internationales mettent en œuvre les politiques et les actions nécessaires pour respecter leurs engagements à mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes.**

Le 6 mai 2021

I. Promouvoir la justice sociale et environnementale en temps de pandémie mondiale

Le Mouvement international ATD Quart Monde bénéficie d'un statut consultatif général auprès du Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC) depuis 1991, et du statut consultatif auprès de l'UNICEF et de l'UNESCO depuis 1970. Il dispose de délégations permanentes à l'Union européenne et au Conseil de l'Europe. Il est aussi reconnu par l'Organisation internationale du travail (OIT) et est représenté au sein de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI). Son engagement auprès des institutions internationales et des personnes en situation de pauvreté a abouti à la reconnaissance du fait que l'extrême pauvreté est à la fois la cause et la conséquence de violations de droits humains. ATD Quart Monde s'est aussi beaucoup investi pour influencer les Objectifs de développement durable (ODD) 2015-2030 pour que ces derniers reprennent explicitement l'exigence de « ne laisser personne de côté ».

Depuis 2015, nos activités de plaidoyer sont menées dans le contexte de l'Agenda 2030 pour le développement durable et de l'Accord de Paris sur le climat. L'année 2020 fut cependant très particulière.

La pandémie a fortement contribué à **l'augmentation de l'extrême pauvreté à travers le monde**. António Guterres, le Secrétaire général des Nations unies, a lancé un appel pour inviter les pays à s'intéresser en priorité aux personnes les plus vulnérables¹. **Aux violences subies par les populations qui vivent dans la pauvreté s'ajoutent désormais celles qui découlent directement ou indirectement de la crise sanitaire**. Ce cumul a un effet délétère sur les conditions de vie. Dans une Déclaration du 17 avril 2020, le Comité des droits économiques, sociaux et culturels de l'ONU constate **une augmentation significative de la violation des droits des personnes qui vivent dans la pauvreté**, qu'il estime due à la pandémie et aux moyens de lutte contre celle-ci².

La situation sanitaire a eu une influence considérable sur nos activités de plaidoyer. Les instances internationales ont sollicité **l'expertise de terrain des ONG pour connaître les conséquences concrètes de la pandémie** et nous avons donc partagé l'expérience et les réflexions des populations les plus vulnérables des différents continents. Elles **subissent crises après crises**. Elles ont exprimé de l'angoisse vis-à-vis d'une situation dans laquelle les mesures de prévention de la pandémie ont été inadéquates et les ont privées des ressources du travail quotidien indispensables

à la survie. **Elles ont fait preuve d'entraide et d'ingéniosité et certaines se sont également fortement mobilisées pour être représentées sur la scène internationale**, prouvant une nouvelle fois leur **résistance face à la misère**. Les initiatives ont été partagées. **Les 17 et 21 avril, deux rencontres virtuelles entre les dix équipes ATD Quart Monde de neuf pays d'Afrique ont inspiré une série d'événements** tels que le webinaire « L'impact de la crise du coronavirus sur les enfants en Afrique et au-delà », organisé en partenariat avec l'UNICEF. Ils se sont tenus en ligne, ce qui a favorisé la participation de membres du Mouvement à travers le monde, y compris ceux ayant une expérience vécue de la pauvreté³.

La crise de la Covid-19 s'est développée alors que l'environnement et le climat sont en proie à de graves changements. **La question de la justice sociale et environnementale est encore plus impérieuse**. Les 8 et 9 juin nous avons organisé un séminaire sur ce sujet avec les chercheuses Mireille Delmas-Marty – du Collège de France – et Émilie Gaillard. Ce travail, en lien avec le Centre Joseph Wresinski a alimenté nos contributions au Forum politique de haut niveau sur le développement durable et celles pour la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté.

Les nombreuses activités de plaidoyer ont été l'occasion de renforcer les relations avec nos partenaires, en particulier avec le nouveau Rapporteur spécial des Nations unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, Olivier De Schutter, nommé en mars.

ACTIONS DE PLAIDOYER RELATIVES À LA PANDÉMIE

Global Coalition to End Child Poverty Protéger les enfants des difficultés liées à la pandémie

Suite aux échanges sur **l'impact de la crise du coronavirus sur les enfants en Afrique** entre les dix équipes d'ATD sur le continent, nous avons proposé à la Global Coalition to End Child Poverty d'organiser un webinaire. Celui-ci a eu lieu le 14 mai en partenariat avec **l'African Child Policy Forum, Olivier De Schutter et David Stewart, le Chef du service de la pauvreté des enfants et de la protection sociale de l'UNICEF.**

Depuis le Kenya, les membres d'ATD Quart Monde, rapportant les paroles des enfants, ont souligné les difficultés pré-existantes amplifiées par la pandémie, comme l'accès aux soins : « **Si maman tombe malade avec ce virus, elle va mourir car elle ne pourra pas payer l'hôpital** », et à l'alimentation : « **Tout le monde pense avant tout à la nourriture, car on ne sait pas de quoi demain sera fait.** » Les enfants « sans abri » ont été très exposés. La fermeture des écoles a eu un impact très défavorable sur les enfants les plus pauvres, pour qui toute forme d'enseignement en ligne était inaccessible : « **Nous n'avons pas de smartphones, ni d'accès à Internet. Nous ne savons même pas comment les utiliser** ». Les équipes ont gardé le lien avec les enfants en distribuant des activités éducatives, en les informant sur les risques et en les investissant du rôle d'« Ambassadeurs contre la pandémie ».

Olivier De Schutter a exhorté la communauté internationale à se mobiliser pour instaurer une protection sociale efficace pour tous.



Olivier De Schutter, Rapporteur spécial des Nations unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme



Terry Kiare et Martin Kalisa interviennent au cours du webinaire organisé en partenariat avec la Global Coalition to End Child Poverty



GLOBAL WEBINAR: IMPACT OF COVID-19 ON CHILD POVERTY IN AFRICA AND BEYOND

Thursday, May 14, 2020



Webinaire global : impact de la crise du coronavirus sur les enfants en Afrique et au-delà

Journée internationale de la famille

Mettre en valeur la force et la solidarité dont les familles les plus pauvres ont fait preuve

Le 15 mai 2020, Journée internationale de la famille, Isabelle Pypaert Perrin, déléguée générale d'ATD Quart Monde, est intervenue sur le thème « **Qu'apprenons-nous des familles qui vivent dans la pauvreté en cette période de pandémie ?** », au cours du webinaire organisé par le **Département des affaires économiques et sociales des Nations unies**. Elle a rappelé le besoin de garantir l'intégrité des personnes les plus pauvres. Elle a décrit la solidarité et la résistance au sein de communautés qui ont fait preuve d'une énergie incroyable pour faire face à la pandémie :

« En République démocratique du Congo, les jeunes ont marché des heures durant pour dialoguer avec des personnes qui habitent dans des coins reculés et pour prendre les mesures de protection appropriées. En République centrafricaine, des jeunes ont construit des lavoirs mobiles pour mettre de l'eau propre et du savon à disposition.

C'est ainsi que les gens résistent à la crise. Chaque fois que nous leur en offrons l'occasion, ils sont désireux de partager des idées et de réfléchir à ce qui devrait changer. »



Isabelle Pypaert Perrin, déléguée générale du Mouvement international ATD Quart Monde

Coalition Mondiale pour les Socles de Protection Sociale

Plaider pour des systèmes de protection sociale fondés sur les droits de l'homme

En juillet, ATD Quart Monde a signé l'Appel de la coalition pour la création d'un Fonds mondial pour la protection sociale⁴. Le développement social régressant à cause de la pandémie, il serait essentiel de construire des systèmes de protection sociale fondés sur les droits de l'homme et qui garantissent à tous une sécurité de revenu et l'accès à des soins de santé.

Cette nécessité a été soulignée par une déclaration

commune du Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, du Rapporteur spécial des Nations unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme et du Directeur général du Bureau international du Travail⁵.

La coalition a obtenu que le BIT ainsi que les syndicats et les employeurs fassent figurer ce fonds à leur programme. La Banque mondiale, le FMI et les principaux bailleurs de fonds concernés ont été interpellés.

Haut Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme

Bâtir des partenariats

Le Rapporteur spécial sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, **Olivier De Schutter**, a participé à plusieurs webinaires organisés par le Mouvement, qui a lui-même contribué à plusieurs reprises à ses travaux. Par exemple, en répondant au questionnaire sur le thème « **Protéger les droits humains durant et après Covid-19** », et en contribuant au rapport intitulé « **La juste transition dans la relance économique : éliminer la pauvreté dans les limites des ressources de la planète** » présenté à la 75^e session de l'Assemblée générale des Nations unies⁶.

Le Rapporteur spécial est en dialogue avec ATD Quart Monde pour construire, sur la base de notre expérience du Croisement des savoirs et des pratiques[®], des « dialogues participatifs » sur les thèmes de ses rapports et en préparation de ceux-ci. Ces dialogues cherchent à croiser la connaissance d'universitaires, de praticiens et de personnes ayant l'expérience de pauvreté. Le Mouvement a ainsi fait une contribution sur la persistance intergénérationnelle de la pauvreté en décembre.

44^e Session du Conseil des droits de l'homme

Porter la voix des plus pauvres sur la scène internationale

Le 13 juillet, dans le contexte de cette 44^e Session, ATD Quart Monde a organisé un webinaire en collaboration avec **Olivier De Schutter, Franciscans International et Global Initiative for Economic, Social and Cultural Rights**, sur le thème « L'impact de la Covid-19 sur les droits des populations en situation de pauvreté ». L'événement a obtenu le soutien des **missions permanentes de la France, de la Belgique, du Costa Rica et du Pérou**.

Magdalena Sepúlveda Carmona, ancienne Rapporteuse spéciale de l'ONU sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, a modéré les échanges sur la disproportion de l'impact socio-économique sur les personnes en situation de pauvreté. **Maryann Broxton**, militante d'ATD Quart Monde aux États-Unis, a partagé une réflexion éclairante :

« Quand on parle d'éradiquer la misère, on a tendance à dire qu'il s'agit d'un manque de volonté politique. Mais la misère existe en raison de choix politiques mûrement réfléchis. »

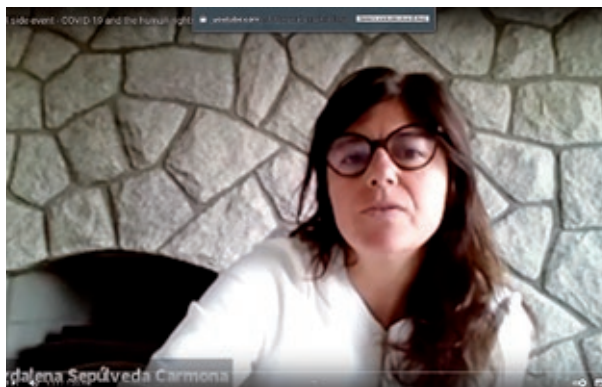


Maryann Broxton, militante Quart Monde aux États-Unis

« La Covid-19 a révélé pour certains les failles du système, mais pour les personnes vivant dans la pauvreté, ces failles ont toujours été là et renforcent les inégalités qui font partie de leurs expériences quotidiennes. »

« Sommes-nous prêts à partager l'espace et le pouvoir afin d'inclure les personnes qui ont les expériences les plus difficiles ? Sommes-nous prêts à les considérer comme des partenaires dont la légitimité est égale dans les processus décisionnels ? »

« Notre bien-être à tous est lié. C'est une question de réciprocité. La personne qui vit à côté de vous ou à l'autre bout du monde a autant droit à l'équité, à la dignité et au bien-être que vous. C'est à cette condition que nous ferons les choix nécessaires et déterminés pour nous remettre de la pandémie et mettre fin à la misère. »



Magdalena Sepúlveda Carmona, ancienne Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme

UNESCO

Des ONG développent un réseau

Un collectif d'ONG partenaires de l'UNESCO, auquel ATD Quart Monde a activement contribué, a mis en place un **réseau de solidarité pour faciliter leur coopération pendant la pandémie**. Ce projet avait pour objectif

d'identifier les défis auxquels les familles pauvres ont fait face et de rendre compte de leur résistance face à la misère et la maladie. Le rapport du projet a été publié en décembre 2020⁷.

ACTIONS DE PLAIDOYER RELATIVES À LA JUSTICE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

ONU NEW YORK

58^e Session de la Commission du développement social L'expérience vécue du déni du droit au logement

Cette commission s'est tenue en février, au siège des Nations unies à New York, sur le thème « Des logements abordables et des systèmes de protection sociale pour tous pour lutter contre le sans-abrisme ».

Lors du Forum multipartite, en séance plénière, James Abro, membre d'ATD Quart Monde, a partagé son expérience avec force en disant :

« Le sans-abrisme n'existe pas, mais il y a des personnes qui vivent une expérience spécifique individuelle. En l'acceptant, les pays riches renient leurs valeurs démocratiques de prospérité partagée. »

Le 14 février, lors de l'événement parallèle organisé par ATD « Finding our way home : Un appel à des solutions intégrées fondées sur l'expérience vécue du sans-abrisme », deux



James Abro, membre d'ATD Quart Monde, lors de son intervention au Forum multipartite de la 58^e Session de la Commission du développement social

militantes Quart Monde sont intervenues. La résolution finale a relié ce fléau aux droits de l'homme.

25^e anniversaire de la Déclaration de Beijing Mettre en lumière l'existence des femmes pauvres

Dans le cadre du 25^e anniversaire de la Déclaration de Beijing sur l'égalité des genres, la France et le Mexique avaient prévu un rassemblement mondial, le Forum Génération Égalité. Il a été reporté en 2021 en raison de la pandémie.

Cependant, ATD Quart Monde a maintenu ses actions prévues en les organisant en ligne. **Une conférence virtuelle,**

intitulée « L'invisibilisation des femmes pauvres, hier, aujourd'hui et... demain ? », a été organisée en partenariat avec l'antenne ONU Femmes de l'association Sorbonne pour l'ONU. Elle a reçu le label Génération Égalité du Comité ONU Femmes France. L'historienne Michelle Perrot et la juriste Diane Roman, aux côtés de Naomi Anderson qui a partagé l'expérience de femmes très pauvres, ont mis en évidence l'invisibilisation des femmes et leurs efforts pour y résister. **Un groupe de travail de l'Université populaire Quart Monde** sur le thème de l'égalité homme-femme a aussi obtenu ce label.



Conférence virtuelle intitulée « L'invisibilisation des femmes pauvres, hier, aujourd'hui et... demain ? », le 28 avril 2021

Forum politique de haut-niveau pour le développement durable
Promouvoir la justice sociale et la justice environnementale

Le Forum politique de haut niveau s'est tenu en ligne du 7 au 16 juillet sur le thème « Accélérer le rythme des actions et des transformations : concrétiser la décennie d'action et de résultats pour le développement durable ». Il a permis de considérer l'impact de la pandémie sur l'accomplissement des Objectifs de développement durable.

Le Mouvement ATD Quart Monde a organisé le 8 juillet un événement parallèle. Quatre intervenants et cent-vingts participants ont débattu des liens entre justice sociale et justice environnementale, et de l'importance de mettre les personnes au centre des politiques de développement.

Linda García, Présidente du conseil d'administration d'ATD Quart Monde au Guatemala, a parlé de la nécessité pour les États de prendre en compte les réalités vécues tout au long du processus d'élaboration des politiques de développement. Elle a illustré son propos de récits des militants :

« Les statistiques ne vous disent pas ce qu'est la pauvreté. J'ai peur que nous perdions les visages, les histoires et les personnes derrière la dégradation de l'environnement, derrière le changement climatique et au milieu d'une pandémie. J'ai aussi peur que nous perdions notre humanité. »⁸

Pedro Conceição, Directeur du bureau du rapport sur le développement humain du Programme des Nations unies pour le développement, a ajouté qu'il était

important de considérer la pauvreté en dehors du cadre très réducteur de l'analyse purement économique. Shahra Razavi, de l'Organisation internationale du travail, a plaidé pour la mise en place de systèmes universels de protection sociale. Olivier De Schutter a mentionné quatre priorités pour instaurer une réelle justice sociale et environnementale : que les personnes les plus pauvres bénéficient de créations d'emplois dans la reconstruction écologique, d'investissements favorisant l'accès aux droits humains, d'une prise en compte accrue lors de la définition des agendas socio-environnementaux et d'une réforme de la justice fiscale.



Événement parallèle au Forum politique de haut niveau, le 8 juillet 2020

ONU GENÈVE

Forum social

Dénoncer les maltraitances sociales et institutionnelles

Le Forum social, organisé par le Conseil des droits de l'homme, s'est tenu virtuellement les 8 et 9 octobre. Cet événement portait sur les « **Bonnes pratiques, réussites, leçons apprises et défis actuels dans la lutte contre la pauvreté et les inégalités** ».

Des membres du Mouvement de cinq pays y ont participé. Xavier Godinot est intervenu sur les maltraitances institutionnelles et sociales, mises en évidence au cours de la recherche participative menée par l'Université d'Oxford et ATD Quart Monde dans six pays, traitant des dimensions cachées de la pauvreté.

La **maltraitance institutionnelle** est « l'incapacité des institutions nationales ou internationales, par leur action ou leur inaction, à répondre de manière appropriée et respectueuse aux besoins des personnes en situation de



Intervention au Forum social de Xavier Godinot, directeur de la recherche sur les dimensions cachées de la pauvreté

*pauvreté, ce qui conduit à les ignorer, les humilier ou à leur nuire » ; tandis que la **maltraitance sociale** résulte de « la façon dont les personnes en situation de pauvreté sont perçues négativement et maltraitées par d'autres personnes et groupes informels dans leur entourage ».*

Les échanges ont permis d'élucider les rétroactions qui constituent le « *cercle vicieux de l'impuissance, de la stigmatisation, de la discrimination, de l'exclusion et de la privation matérielle* ».

17 octobre : Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté

Refuser la misère en promouvant la justice sociale et environnementale pour tous

Suite à la consultation de nombreux correspondants du Forum permanent du refus de la misère, l'ONU a choisi comme thème pour la journée « **Agir ensemble pour gagner la justice sociale et environnementale pour tous** ». Ce thème, particulièrement pertinent en période de pandémie, a permis aux personnes qui ont l'expérience de la pauvreté d'exprimer avec beaucoup de force qu'il **n'y a qu'une seule justice, elle est à la fois sociale et environnementale**.

Le Département des affaires économiques et sociales des Nations unies et le Comité des ONG pour la commission du développement social ont été partenaires du **webinaire pour commémorer la journée, diffusé sur UN Web TV et sur la chaîne YouTube d'ATD Quart Monde**.

Les équipes du Mouvement **d'Amérique Latine, de République démocratique du Congo et de Belgique** se sont fortement impliquées dans les vidéos pour ce webinaire. Des jeunes en République démocratique du Congo, confrontés à des inondations dévastatrices, ont montré comment ils ont agi pour résister en s'unissant pour fabriquer des briques en terre et reconstruire après le sinistre. Des militants Quart Monde en Belgique ont montré leur engagement dans un processus participatif en travaillant sur la durabilité avec Service interfédéral de lutte contre la pauvreté.

L'ambassadeur du Burkina Faso, Yemdaogo Tiare, et l'ambassadeur de France, Nicolas de Rivière, ont renouvelé leur engagement dans la mise en œuvre des Objectifs de développement durable. Ce dernier a déclaré :

« Ces témoignages sont source d'admiration et d'inspiration pour nous tous car ils démontrent la force, le courage et la détermination de ceux qui font face aux pires difficultés. »

Message du Secrétaire général des Nations unies, à l'occasion de la journée internationale pour l'élimination de la pauvreté :

« La pandémie est un double fléau pour les plus pauvres du monde. Ce sont eux qui sont le plus exposés au virus et qui ont le moins accès à des soins de santé de qualité. [...] La pandémie pourrait faire basculer jusqu'à 115 millions de personnes dans la pauvreté cette année [...] En ces temps extraordinaires, il faut des mesures extraordinaires pour lutter contre la pauvreté. [...] Les gouvernements doivent accélérer la transformation économique en investissant dans une reprise verte et durable. [...] Ce n'est qu'en unissant nos forces et en faisant cause commune que nous pourrions sortir de la situation créée par la pandémie. »

António Guterres

Toujours dans le contexte de la journée du 17 octobre, **la Conférence des OING du Conseil de l'Europe** a débattu de l'accès des personnes les plus pauvres à une protection sociale et au respect de leurs droits médico-sociaux. Un webinaire, intitulé « **L'accès aux services sociaux et médico-sociaux pour TOUS : un tremplin contre la pauvreté** », était en résonance avec la Charte sociale européenne des droits de l'homme.



Membres du Mouvement
d'Amérique Latine, de
République démocratique
du Congo et de Belgique qui
ont contribué au webinaire
organisé le 17 octobre

UNESCO

Les Futurs de l'Éducation

En octobre, ATD Quart Monde a contribué à l'initiative de l'UNESCO « Les Futurs de l'Éducation », qui vise à repenser et façonner l'avenir de l'éducation au-delà du programme et des objectifs posés dans l'Agenda 2030. Pour le Mouvement, une éducation inclusive qui aide aussi à

comprendre l'importance de la participation de tous aux débats qui animent la société et qui prépare ceux-ci davantage aux problématiques de demain, peut contribuer grandement au bien commun mondial. L'initiative donnera lieu à la publication d'un rapport.

Union européenne

Représenter les plus pauvres auprès des instances européennes

La délégation à l'Union européenne s'est beaucoup investie sur **la question du changement climatique**. Elle a fait part de ses réflexions à Ursula von der Leyen dans le cadre du Pacte vert pour l'Europe et a contribué à la consultation publique associée.

Suite aux élections européennes, **un nouvel intergroupe parlementaire « Lutte contre la pauvreté » a été constitué** en janvier 2020. Les eurodéputés Cindy Franssen et Pierfrancesco Majorino en sont les co-présidents.

Le 11 juin, un webinaire organisé entre des eurodéputés membres de l'intergroupe et des représentants de réseaux d'ONG a permis de **prendre conscience des impacts de**

la pandémie et de tirer des leçons pour les réformes qui seront envisagées. Bert Luyts, représentant d'ATD Quart Monde auprès des institutions européennes, a fait une intervention sur les familles vulnérables.

L'intergroupe du Parlement européen a organisé un webinaire le 15 octobre. Deux membres d'ATD Quart Monde ont présenté **une vidéo sur le thème « durabilité et pauvreté »**. Une militante a partagé son expérience de la pauvreté, y compris les raisons pour lesquelles **l'accès à l'énergie est si difficile**.



Vidéo sur le thème « durabilité et pauvreté », présentée au cours du webinaire organisé par l'intergroupe du Parlement européen, le 15 octobre

II. Au cœur du centre international

Le centre international du Mouvement ATD Quart Monde est né du souhait de son fondateur, Joseph Wresinski, de disposer d'un « **arrière-pays** » **permettant aux équipes présentes à travers le monde de pouvoir durer dans leur engagement**. Il est réparti sur trois sites situés en région parisienne :

- À **Méry-sur-Oise** sont présentes les équipes du pôle Expressions publiques, du pôle Formation international, de Tapori, du Forum permanent du refus de la misère, du secrétariat des relations internationales,

ainsi que la délégation générale du Mouvement. Ce site dispose d'un lieu d'accueil où sont logés les participants aux sessions internationales.

- À **Pierrelaye** sont rassemblés le pôle Administration, éthique et finances internationales (PAEFI) et la librairie des Éditions Quart Monde. Ce site dispose aussi d'un centre de congrès où sont organisées des sessions internationales de travail en différentes langues.

- À **Baillet-en-France** se trouve le Centre international de mémoire et de recherche Joseph Wresinski.

PÔLE EXPRESSIONS PUBLIQUES

FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES PLUS PAUVRES

Comment faire entendre et faire valoir la parole de celles et ceux qui en sont privés ? Comment choisir les mots et les images qui mettent en valeur les contributions positives des personnes qui vivent dans la pauvreté ? Avec ces points d'attention, le pôle Expressions publiques (PEPS) est chargé de la communication du Mouvement international ATD Quart Monde. Il relaie les actions, les événements et les réflexions de ses membres. Avec l'aide de membres du Mouvement, il assume la préparation technique de diverses interventions, la captation, le doublage et le montage de vidéos. Le site Internet international www.atd-quartmonde.org a un impact tant en interne que sur le visage public du Mouvement international.

En cette année de crise où chacun a vécu des moments inédits et incertains, **la communication** de nouvelles des membres du Mouvement à travers le monde **a été indispensable pour rester en lien et se donner des forces face aux épreuves**.

Le PEPS s'était donné pour mission d'apporter un regard original sur la pandémie : faire entendre la voix et les idées des personnes très exposées, ainsi que leur inventivité, leur

résistance et leur courage. L'objectif était de **mettre en lumière les réflexions, les gestes de solidarité et les initiatives mis en œuvre partout dans le monde** et d'inventer de nouvelles façons d'être ensemble.

Le PEPS a diffusé informations, réflexions et partages d'idées sous des formes variées et accessibles à différents publics. **Une vraie communauté de partage a été créée avec les apports des équipes**. Ces initiatives ont été un soutien pour nos membres, nos partenaires et nos donateurs qui sont restés mobilisés.

Pour ce faire, l'organisation de l'équipe du PEPS a été repensée afin de tenir une veille des actualités partagées localement par les équipes. **Les expériences vécues, les actions et le plaidoyer ont été systématiquement relayées sur le site Internet international**. Les événements et webinaires ont été retransmis, permettant d'être au plus près de l'actualité.





**Lettre de la
Délégation
Générale**



En 2020, la délégation générale a communiqué à travers quatre lettres diffusées en six langues. Elles ont servi de repères aux membres d'ATD Quart Monde pour se situer et continuer à agir en pleine pandémie. En voici quelques extraits :

23 mars – Ne laissons personne de côté

« La richesse de notre Mouvement réside dans notre capacité à nous lier les uns aux autres, toujours tendus vers ceux qui manquent encore, certains que notre avenir est commun. Au fil des jours, continuons à nous raconter ce que nous apprenons et ce que nous inventons pour n'oublier personne. »

2 avril – Penser dans un même élan le temps de l'urgence et celui de l'avenir

« Les familles les plus pauvres ne peuvent pas être enfermées dans une impossibilité de partager, tenues dans l'attente de recevoir, réduites à l'inutilité. Nous avons la responsabilité de faire remonter ce qu'elles inventent pour rester solidaires et de susciter des possibilités pour elles d'apporter leur réflexion et de poser des gestes. »

24 avril – Investir dans l'engagement humain

« Partout, nous voyons l'importance des militants Quart Monde présents dans leurs communautés et leurs quartiers. [...] Ils ont coordonné des initiatives pour que des soutiens exceptionnels arrivent à ceux qui en avaient le plus besoin. [...] Nous sommes devant le défi d'investir notre énergie à faire émerger et à former d'autres générations de militants Quart Monde qui eux aussi font un choix radical d'engagement auprès des leurs. »

14 mai – Engager l'humanité à se repenser

« Nous vous avons proposé des questions à travailler autour de ce que nous apprenons dans cette époque de pandémie, ce que nous voulons pour le monde de demain. Allons rencontrer, interviewer, individuellement ou en petits groupes, et réfléchir avec des personnes qui n'ont aucune chance d'être entendues. »

Le PEPS a utilisé des modes de diffusion comme les « lives » sur les réseaux sociaux et publié davantage de vidéos sur les plate-formes Internet. Une centaine d'articles sur la pandémie, en français, anglais, espagnol ou dans d'autres langues ont suscité un grand intérêt. **Des efforts de traduction ont permis de démultiplier la communication.** La fréquentation du site Internet a augmenté et a permis d'être entendus dans de nouveaux espaces.



Le PEPS a transmis des nouvelles des actions dans le monde. Cidessus une action de sensibilisation menée auprès d'enfants d'une bibliothèque de rue à Madagascar

La Journée mondiale du refus de la misère a été le point d'orgue de cette communication avec la retransmission du webinaire sur la commémoration internationale organisée en partenariat avec les Nations unies, à New York. Ce webinaire, toujours disponible en ligne, a été vu plus de mille fois dans la semaine suivant le 17 octobre.⁹

Le PEPS a également relayé le travail réalisé par le Centre international de mémoire et de recherche Joseph Wresinski à l'occasion du **centenaire de Geneviève de Gaulle Anthonioz**. Une série d'articles présentant son parcours et son engagement ont été publiés sur les différents sites Internet du Mouvement, entre juin et octobre 2020.



Geneviève de Gaulle Anthonioz échange avec des militants lors d'une Université populaire Quart Monde, à Paris, en juin 1996

PÔLE FORMATION INTERNATIONALE

RENFORCER LES CAPACITÉS POUR AGIR

Le pôle Formation internationale soutient les équipes d'action du Mouvement à travers le monde en proposant des programmes de formation et de renforcement des capacités. Il organise des regroupements de volontaires permanents et des retours d'expériences à la fin des missions. Il assure la préparation au départ dans les pays lointains.

En 2020, le pôle Formation internationale a participé au lancement, par l'équipe de la Région Amérique Latine et Caraïbes, du **premier programme de formation au Croisement des savoirs et des pratiques*** dans la région.

Ce programme, prévu sur deux ans, a été possible grâce au soutien de l'Agence Française de Développement (AFD) et au partenariat entre ATD Quart Monde et l'Université Autonome Métropolitaine (UAM) au Mexique, qui a accordé la reconnaissance de la formation.

Le but est de **donner une impulsion à la participation des plus exclus**, en formant les équipes d'ATD Quart Monde, mais aussi celles d'associations partenaires, à la méthodologie du Croisement des savoirs, afin d'améliorer les démarches communes d'action, de recherche et de plaidoyer, et d'agir plus efficacement contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Il s'agit aussi de mieux connaître les démarches participatives en Amérique Latine et aux Caraïbes, comme l'Éducation populaire de Paulo Freire et son mouvement de la Pédagogie Critique, ou encore la recherche-action participative d'Orlando Fals Borda, deux démarches issues des réalités sociales, politiques et culturelles propres à la région. La formation comporte trois unités : **le passage de l'expérience personnelle au savoir collectif, le dialogue des savoirs, la coproduction de connaissances en Croisement des savoirs**.



*Participants de la région Amérique Latine et Caraïbes à la formation au Croisement des savoirs et des pratiques**

Chaque unité suit un processus continu de « pratique-théorie-pratique » qui comprend une partie de travail présentiel et une autre de travail par le biais d'une plate-forme virtuelle (mise à disposition par l'UAM), ainsi qu'une mise en pratique dans les pays d'origine des participants.

En mars 2020, pendant une semaine, 30 personnes de 6 pays (Guatemala, Mexique, Colombie, Bolivie, Pérou, Espagne), se sont retrouvées à Guatemala Ciudad pour la première unité de la formation. La délégation de chaque pays comprenait des personnes porteuses de savoirs différents. Ainsi, sur les 30 participants à la formation, 11 personnes apportaient un savoir issu de leur expérience de vie dans la grande pauvreté, 11 professionnels un savoir issu de leur action ou pratique de terrain et 8 universitaires un savoir académique. **Le savoir de chacun était reconnu et considéré à égalité.**

L'arrivée de la pandémie a empêché la réalisation de la deuxième unité initialement prévue en novembre à Lima (Pérou). Malgré cette contrainte, la décision a été prise de poursuivre avec la deuxième unité en adaptant son contenu à des modules virtuels.

Une belle cérémonie rituelle maya, qui rappelle le lien indissoluble de réciprocité entre les humains, mais aussi entre les humains et la Terre, a marqué le début du programme de formation



* Le « Croisement des savoirs et des pratiques » est une dynamique créant les conditions pour mettre en relation le savoir issu de l'expérience de vie des personnes en situation de pauvreté et le savoir des scientifiques et des professionnels.

LES ENFANTS FAÇONNENT LE MONDE DE DEMAIN !

Tapori est la « branche enfance » d'ATD Quart Monde. Elle rassemble dans l'amitié des enfants de différents milieux, qui apprennent les uns des autres car leur vie quotidienne est très différente. Ils sont en lien entre eux à travers La lettre de Tapori qui donne des nouvelles des enfants du monde entier et raconte des histoires vraies de courage et d'amitié. Surtout, elle relate ce que font les enfants pour faire reculer la misère et l'exclusion. Cette lettre est rédigée en français, anglais, allemand, espagnol, portugais, et depuis 2020 en arabe. Elle paraît 3 ou 4 fois par an et est envoyée à environ 1500 correspondants dans une trentaine de pays.

Depuis le début de la pandémie, pour maintenir un lien fort entre les enfants, l'équipe s'est appuyée sur la proposition appelée « **une pensée Tapori pour chaque jour** », qui permettait aux enfants de parler de leur vie, de leurs préoccupations, de leurs rêves et de leurs espoirs. De nombreux messages ont été reçus tout au long de l'année 2020, et l'équipe en mettait un en valeur chaque jour sur le site Internet. Ils ont montré une fois de plus l'injustice des inégalités de situations entre les enfants : si certains pouvaient rester en sécurité à la maison auprès de leurs parents, d'autres n'avaient d'autre choix que de sortir de chez eux pour aller vendre des petites choses à la sauvette, dans l'espoir de rapporter quelques sous à leurs parents.

Les enfants ont montré une grande sensibilité dans leurs messages et leur sens de la justice a pu s'exprimer pleinement.

3 juin – Maia du Royaume-Uni : « Mes amis et mon école me manquent mais j'adore jouer au badminton et au foot avec ma famille. Je souhaite que tous les enfants trouvent quelque chose à faire qu'ils adorent. »

27 juillet – Gentil de la République démocratique du Congo : « Dans ma famille, c'est difficile de se procurer du savon tous les jours. Nous utilisons de la cendre pour nous laver les mains. »

La lettre Tapori de mars-avril a proposé des activités manuelles qui permettaient de rester en lien malgré les restrictions sanitaires. Beaucoup d'enfants se sont mobilisés en répondant à la proposition de dessiner ses mains et d'y inscrire : « Qui ai-je envie de prendre par la main ? », « Pour demain je rêve de... ». La deuxième idée était de réaliser des « oiseaux messagers », pour **envoyer des messages d'encouragement et de solidarité aux enfants destinataires de la lettre**.

Jeunes de la Réunion prêtes pour la transplantation de laitues batavia rouges et blondes



© Cécile Wintreber

Les groupes ont aussi inventé de nouvelles activités, qui pouvaient être réalisées à distance ou en extérieur. Par exemple, des groupes de l'île de la Réunion et du Royaume-Uni s'étaient lancés dans des activités de jardinage et de partage de plants et de graines. Cette initiative a ensuite été reprise dans la lettre de début d'été pour **partager ces idées créatives avec les autres groupes Tapori dans le monde**. En Espagne, des enfants ont partagé dans leur quartier des graines et des petits plants.

En prenant conscience des injustices vécues entre les enfants à travers le monde et en expérimentant le partage, les enfants Tapori façonnent le monde de demain.



Peter de Thaïlande : « Je vous envoie du courage ! Tout le monde me manque. J'espère que la Covid-19 va finir bientôt. »



FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE

UNIS AUTOUR DU 17 OCTOBRE POUR CÉLÉBRER NOS ENGAGEMENTS

Le Forum du refus de la misère est un réseau d'associations et de personnes engagées dans leur pays auprès de populations en situation de grande pauvreté, dont elles apprennent la résistance, le courage et la solidarité. À partir de leurs expériences, le Forum rédige une « Lettre aux Amis du Monde », qui permet de créer et d'entretenir des liens entre elles, et qui est envoyée à environ 4 000 correspondants dans plus de 150 pays. Ce réseau constitue un courant de refus de l'extrême pauvreté dans le monde pour rebâtir nos sociétés à partir de et avec les plus pauvres, en apprenant les uns des autres. Il s'exprime notamment chaque 17 octobre, avec des événements sur tous les continents, à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère.

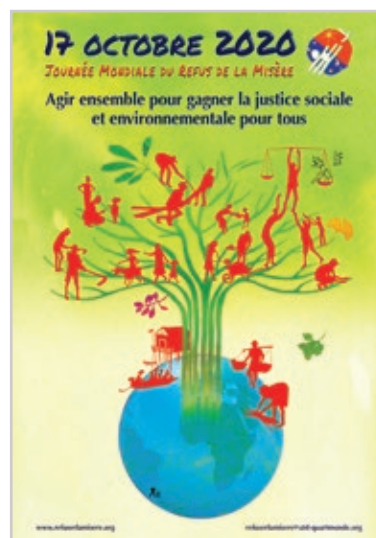
Des correspondants du Forum et des membres du Mouvement ATD Quart Monde ont été consultés pour choisir le thème de la Journée mondiale du 17 octobre, qui doit exprimer au mieux la préoccupation des personnes en situation de pauvreté à travers le monde. **Soixante-seize contributions provenant de trente-six pays ont été reçues**, la plupart revendiquant le thème de la justice sociale et environnementale. Ces contributions ont enrichi l'argumentation au moment des discussions avec l'ONU.

Macédoine – Mme Maja G. : « Il y a une stigmatisation publique des personnes qui vivent dans la pauvreté. Par exemple, lorsqu'elles utilisent des matériaux de chauffage qui ne sont pas écologiques, elles sont de plus en plus accusées de contribuer à la pollution atmosphérique. »

République démocratique du Congo – M. Dieudy

M. : « Les populations autochtones tirent l'essentiel de leur survie des ressources naturelles : source de revenus, alimentation, énergie, habitation, soins de santé, etc. Mais les pays les plus avancés, qui ont déjà tiré profit de leurs ressources naturelles en mettant en péril le climat, imposent aux pays pauvres de ne pas exploiter leurs richesses naturelles forestières, dans le but de lutter contre le changement climatique. »

Le thème de la journée a été formulé ainsi : « **Agir ensemble pour gagner la justice sociale et environnementale pour tous** ». En effet, les personnes en situation de pauvreté ont été exploitées depuis des générations, tout comme les ressources naturelles sont pillées et polluées sans prendre en compte leur régénération. Le 17 octobre, des groupes, associations et personnes dans le monde ont réaffirmé qu'ils travaillent pour un monde sans misère en prenant soin des personnes et de la nature.



Île Maurice – Mme Bibi, le 17 octobre : « J'ai habité dans les "longères" [maison de refuge après le cyclone], moi et mes enfants, nous savons bien ce que c'est marcher dans la boue. Nous entendons que le changement climatique emmènera la sécheresse et l'inondation, notre vie deviendra encore plus difficile. On nous dit de planter, mais pour planter il nous faut de l'eau. »

La journée du refus de la misère a permis à beaucoup de réfléchir et de s'engager dans ce défi mondial de la justice sociale et environnementale, dont la pandémie a rappelé l'impérieuse nécessité.

Célébration de la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 Octobre 2020, à l'île Maurice



CENTRE INTERNATIONAL DE MÉMOIRE ET DE RECHERCHE

JOSEPH WRESINSKI

GARDER NOS LIENS ET NOS MISSIONS, ENVERS ET CONTRE TOUT

Situé à Baillet-en-France, le Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski (CJW) est né de la volonté du fondateur du Mouvement ATD Quart Monde que soient gardées les traces des souffrances, du courage, de la résistance et de l'intelligence des personnes qui vivent dans la misère, et de toutes celles et ceux qui s'engagent à leurs côtés. Il collecte et classe ces traces pour les conserver et les communiquer. Ce patrimoine d'archives rares de plus de soixante années d'écrits, de millions de photos, d'enregistrements sonores, de films et de créations artistiques*, constitue les sources manquantes d'une histoire du refus de la misère, ainsi que des combats et réflexions qui les accompagnent pour éradiquer ce fléau.

Dans le contexte de crise liée à la pandémie, l'équipe du CJW a voulu tout mettre en œuvre pour « tenir bon, envers et contre tout », avec deux lignes de force : garder les liens et garder les missions. Il s'agissait de tenir les tâches du quotidien, et les projets en cours. Mais il fallait aussi maintenir les liens dans l'équipe et avec les équipes du Mouvement hors du CJW, et avec tous ses partenaires, dans les multiples travaux liés aux archives, à la documentation, et aux projets de recherche.

Dès le premier confinement (mars 2020), l'équipe du CJW s'est organisée pour que chacune et chacun dispose des moyens pour poursuivre ses activités, malgré les distances et l'absence des liens de présence physique sur le lieu de travail. Des ordinateurs portables ont été mis à disposition. Le travail quotidien du CJW a été maintenu grâce à des réunions virtuelles. Pour permettre une continuité de l'activité de classement, le traitement des archives numériques a été privilégié, et un suivi du travail de description des archives physiques a été assuré sur place, lorsque cela a été possible. Très vite aussi, le CJW s'est mobilisé pour recueillir et publier sur les sites web du Mouvement ce que les plus pauvres vivaient, comment ils faisaient face et ce qu'ils pensaient de cette période. « Si nous, on ne fait pas œuvre d'histoire », disait Bruno Tardieu, directeur du CJW, « si on ne garde pas trace de la façon dont les plus pauvres vivent cette période, personne ne verra ce qui s'est passé. **L'histoire vue par certains rendra invisible celle des autres.** » Le CJW a aussi contribué à rappeler des réalités trop souvent oubliées, voire ignorées, et que la pandémie a révélées avec force. Comme cette prise de conscience, lors du confinement, du fait que pour grande partie de l'humanité, si elle ne sortait pas le matin pour essayer de travailler, elle ne pouvait pas manger le soir. Ou comme l'a relevé un militant en Belgique :

« **Pour nous qui vivons dans la pauvreté, être isolé, c'est monnaie courante.** Peut-être que maintenant les autres personnes réaliseront ce que nous vivons chaque jour [...] **J'espère que ce sera un tournant décisif, une sorte de bouton de "reset".** »

Pendant cette année extraordinaire, le CJW a continué son travail « ordinaire » de mémoire et d'histoire, en appui aux actions du Mouvement, en France et dans le monde. Les nombreuses demandes de documentations et d'archives qui lui étaient adressées ont été honorées. Ainsi Julien Iragi Namunesha a retrouvé dans les archives du CJW les photos d'une rencontre à Genève, en 2009, avec Madame Kang Kyung-wha, Vice Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme. Il était l'un des trois enfants de la délégation de la République démocratique du Congo ce jour-là, et il a eu ces mots très émouvants, en appui à sa demande :

« Ces photos sont très importantes pour moi, car elles m'apportent la preuve que j'ai pu faire quelque chose de remarquable, au moins une fois dans ma vie. »

* Au total, environ 2,2 km linéaires d'archives en boîtes et plus de 65 téra-octets de documents numériques.



128 boîtes et des archives numériques de la cité de promotion familiale de Noisy-le-Grand en cours de réception

Mais le CJW a aussi progressé dans ses projets en cours :

- Le lancement du projet d'acquisition et de mise en œuvre d'un nouveau système informatique de gestion des archives, pour remplacer les outils existants, normaliser et mieux organiser la collecte, le classement et la description des archives, et uniformiser leur gestion.
- La poursuite du travail sur la mise en œuvre d'une plate-forme de gestion et de diffusion documentaire.
- La publication de 4 numéros de la revue *Quart Monde* et de 9 numéros d'une collection de documents de réflexion pour la formation des membres d'ATD Quart Monde, appelée « Dossiers de Baillet », parmi lesquels les comptes rendus de journées de réflexion avec Alain Caillé (sociologue) autour de la pensée de Marcel Mauss¹⁰ et avec Jean-Marc Ferry (philosophe) autour du thème « Entre l'amour et le droit ; une politique de la charité est-elle possible ? »
- L'animation d'un réseau de plus de 100 chercheurs investis dans différents projets : avec l'université de la Sorbonne, le séminaire de philosophie sociale, le groupe des jeunes chercheurs, le Conservatoire national des arts et métiers et le Centre national de la recherche scientifique, dans une collaboration sur les recherches en Croisement des savoirs et des pratiques[®].

Le CJW a réussi à accueillir plus de 300 visiteurs, à accroître son fonds d'archives de près de 65 mètres linéaires et 1,5 téraoctets, et à continuer le travail de numérisation de ses fonds écrits, photos et audios.

Les jeunes ont particulièrement souffert de l'éclatement des liens de société et de culture lié à la crise. Le CJW a été attentif à maintenir coûte que coûte l'accueil des jeunes à différents titres : stages étudiants, chantiers d'été, jeunes volontaires permanents d'ATD Quart Monde en formation, jeunes chercheurs.

Un étudiant en philosophie et une étudiante en Master 2 à l'Institut d'études politiques de Paris ont partagé leur expérience :

« Le CJW n'est pas seulement un lieu pour acquérir des compétences, ou offrir ses compétences, mais une expérience. »

« Souvent à la fac, quand on nous parle d'un sujet, on va faire venir une personne professeur de... ou spécialiste en... mais ils ne disent jamais d'où ils tiennent leur savoir. Je deviens plus regardante maintenant, et je vais me demander : mais est-ce qu'ils se rendent compte quand ils parlent qu'il y a des perspectives sur le sujet qu'ils ne connaissent pas, ou qui sont ignorées ? »

Ce fil de vie et de sens a, en 2020 encore, été celui du CJW.



Participants au séminaire virtuel de philosophie sociale, au mois d'août

Le 15 juin 2020 – Honorine Kouamé présente des archives à Xavier Darcos et André Vauchez, membres du Conseil d'administration de la Fondation Joseph Wresinski auprès de l'Institut de France, venus en visite au CJW

III. Actions du Mouvement dans le monde

PENSER DANS UN MÊME ÉLAN LE TEMPS DE L'URGENCE ET CELUI DE L'AVENIR

FAIRE FACE À L'URGENCE

La pandémie de Covid-19 s'est rapidement propagée dans le monde entier. Sur le terrain, les activités des équipes du Mouvement international ATD Quart Monde, qui agissent dans 33 pays et sur les cinq continents, ont été profondément impactées par les mesures sanitaires prises dans l'urgence par les différents gouvernements : des annonces de confinement aux mesures de « distanciation sociale », de la fermeture des écoles à celle des lieux publics et des commerces dits « non-essentiels », en passant par les interdictions de rassemblement, des milliards de personnes ont vu leurs vies personnelle, professionnelle et sociale affectées. Ces mesures ont mis en évidence et accentué les inégalités sociales préexistantes. Elles sont devenues plus présentes à la conscience publique car **soudainement le monde entier a été confronté à la même pandémie et les facteurs qui fragilisent les personnes pauvres, qui impactent leur pouvoir d'agir et les rendent vulnérables face à la maltraitance sociale et institutionnelle, ont été mis en lumière.**

Si les restrictions de circulation visaient à limiter la propagation du virus et à sauver des vies, elles ont paradoxalement mis en danger celles des personnes les plus pauvres. Ces dernières, qui connaissent déjà des difficultés d'accès à la nourriture, à l'eau, à l'assainissement, aux soins de santé, à l'enseignement, à la culture et à Internet, ont vu leurs droits se réduire davantage. Par ailleurs, ceux dont les revenus dépendaient partiellement ou exclusivement d'activités informelles ou de la vente de leurs produits dans des espaces publics, ont vu leurs sources de revenus se tarir.

La crise sanitaire de la Covid-19 n'a donc pas forcément été la pire des difficultés auxquelles les familles ont pu être confrontées. La vraie difficulté a résidé dans le fait que la pandémie est venue s'ajouter à de nombreux autres problèmes, tels que la malnutrition et les maladies chroniques liées à la pauvreté, ou les catastrophes environnementales.



« Virus », peinture de Guillermo Diaz, Guatemala

On peut citer entre autres les graves inondations subies à Uvira en République démocratique du Congo, les violences de groupes armés en Centrafrique, les expulsions et démolitions de baraquements à Nairobi, qui ont particulièrement affecté les populations les plus pauvres.

Le creusement des inégalités a été particulièrement visible dans les régions sous-dotées en infrastructures, notamment de santé. Dans certains pays où l'accès aux soins est privatisé, les personnes les plus vulnérables face au virus ont été très exposées. **Les familles nombreuses qui vivent dans des logements exigus, les personnes sans abri ou en habitat précaire comme dans les bidonvilles, ont été beaucoup plus exposées aux risques de contamination.**

Dépasser la stupeur

Vivant à leurs côtés, les équipes du Mouvement international ont été les témoins directs de l'aggravation catastrophique des conditions de vie des plus pauvres.

Face à ces nouveaux défis, les personnes en lien avec les équipes d'ATD Quart Monde ont rapidement partagé ce qu'elles vivaient depuis le début de la crise sanitaire. Les militants Quart Monde et les personnes en situation de grande pauvreté, traditionnellement garants du respect de l'équité et de la dignité de tous dans les actions du Mouvement, ont réussi à s'adapter pour conserver des liens et se sentir ensemble malgré la distance. Souvent **ils ont été en première ligne pour veiller et alerter à propos de ceux qui étaient encore plus fragiles.**

Pour raisons sanitaires, les équipes ont été contraintes de suspendre les bibliothèques de rues et les Universités populaires Quart Monde dans plusieurs régions du monde. Les maisons Quart Monde ont également dû fermer temporairement leurs portes. Mais elles sont restées en lien avec les familles isolées en leur téléphonant régulièrement ou en leur rendant visite.

La première réaction des équipes a été de faire remonter leur stupeur et les craintes ressenties en découvrant la gravité des situations dans lesquelles les familles les plus pauvres se sont retrouvées. Le pôle Expressions publiques a joué un rôle important pour faire connaître ces situations à une plus grande échelle, en les publiant sur le site Internet international du Mouvement.

L'angoisse de la faim revenait constamment, ainsi que le désarroi ressenti dans des situations de sollicitations d'aides financières ou de distributions de vivres. Les équipes ont fréquemment partagé combien il leur était insupportable de voir les familles, dans les quartiers où le Mouvement est présent, souffrir de la faim :

« *Le premier objectif est de s'assurer que les familles que nous accompagnons ne meurent pas de faim !* » (Volontaire permanent de Madagascar)

« *Les personnes qui vivent d'un travail informel sont, pour la plupart, des personnes de nos quartiers, notamment celles qui habitent dans le cimetière. Leur travail est interrompu à cause de la pandémie. Pas de travail, ça veut dire aucun revenu, et donc pas d'argent pour manger.* » (Membre de l'équipe des Philippines)

« *Les familles ont moins peur de la maladie que de mourir de faim.* » (Jeune allié de République démocratique du Congo)

Des échanges intenses ont eu lieu entre les équipes à travers le monde. Le choc a été suivi d'un temps de consultation, d'écoute et de partage de connaissances de ce que vivaient les plus pauvres pour envisager avec eux les réponses possibles et appropriées.

Manifestation à l'appel de la plate-forme Marea Basica devant la Sécurité sociale à Carabanchel, Madrid, Espagne © MareaBasica

Belgique – Cet isolement imposé était difficile à vivre, même s'il n'était pas à proprement parler une nouvelle expérience, comme le remarquait Patricia C., militante Quart Monde belge dans une interview au *Journal du Dimanche* du 6 septembre 2020 :

« *Pour les personnes qui vivent la pauvreté, le confinement n'a pas grand-chose de nouveau. En effet, être confiné chez soi, dans la solitude, avec peu de loisirs et une liberté limitée, c'est le quotidien de personnes qui sont au chômage, socialement exclues et en situation de pauvreté.* »

Pour Patricia, la crise sanitaire n'avait fait qu'aggraver les problèmes d'accès à la nourriture, au travail et entravé les droits de visites des enfants placés. C'est pourquoi elle voyait dans cette crise une asphyxie de la voix des plus pauvres :

« *Nous n'avons pas voix au chapitre. Nous avons de moins en moins de droits et la vie devient toujours plus difficile.* »

Espagne – À Madrid, le Bureau juridique des droits sociaux d'ATD Quart Monde a joué un rôle important durant cette période de plus grande privation d'accès aux droits. Partant des savoirs des personnes en grande pauvreté, cette équipe a permis de garantir la défense des droits humains en Espagne grâce aux permanences, aux conseils et orientations juridiques. Il a aussi été très actif dans le débat public national en se mobilisant pour les soins de santé, indissociablement liés à l'accès à tous les autres droits.

Plusieurs personnes du Bureau juridique sont impliquées, par exemple, dans la plate-forme citoyenne Marea Basica, qui regroupe des personnes d'associations et entités diverses qui défendent les personnes à faibles revenus (chômeurs ou travailleurs précaires). Des membres d'ATD Quart Monde ont participé quand c'était possible aux manifestations organisées, comme pendant les mois de septembre et octobre, lorsque la plate-forme appelait à se réunir en petits groupes devant des lieux symboliques.



Juan, militant Quart Monde de Madrid, a lancé un appel le 16 mars 2020 :

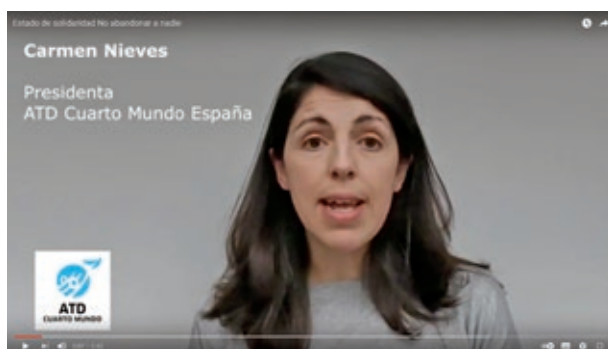
« Il y a des personnes qui touchent le revenu minimum, d'autres qui récupèrent la ferraille, d'autres qui font les marchés aux puces, et tous ceux-là sont évidemment affectés parce qu'ils n'ont plus accès au revenu minimum nécessaire, parce qu'il y a déjà des familles qui ont des difficultés pour tenir jusqu'à la fin du mois en période normale. Je veux faire passer ce message à ceux qui ne vivent pas cela ou qui n'ont pas réfléchi aux conséquences de rester chez soi sans le minimum nécessaire et vital. On a parlé d'aide, mais tout est resté à l'arrêt. Pour le moment, la seule chose qu'on sait, c'est qu'on est à la maison et que ça se passe vraiment mal. Que ce message parvienne au plus grand nombre de personnes possible, c'est quelque chose d'urgent et nécessaire. »

L'accès à l'alimentation

Madagascar – Les efforts de l'équipe ont illustré la manière dont le Mouvement international s'est mobilisé pour trouver des propositions adéquates face à l'urgence de la situation. L'équipe a décidé de suspendre momentanément ses activités collectives : bibliothèques de rue, groupe Taporì, Université populaire Quart Monde, fonctionnement habituel de l'atelier de formation professionnelle *Miasa Mianatra Miaraka* (MMM – Travailler et Apprendre Ensemble)... Ceci pour en prioriser d'autres avec un double objectif : ne pas abandonner les familles dans cette période si difficile (notamment au travers d'actions de sensibilisation au respect des gestes barrières) et s'assurer que les familles puissent se nourrir.

De façon très exceptionnelle, l'équipe a distribué plus de trois tonnes de riz dans des opérations globales ou ciblées jusqu'à la mise en place du *tsena mora*, marché de riz et huile subventionné. Avec des artisanes du projet MMM, l'équipe a organisé la fabrication de masques, à Antohomadinika puis à Ambohibao. Comme de nombreux habitants d'Andramiarana fabriquaient des tapis mais ne

Tous les membres du Mouvement se sont immédiatement mobilisés pour lancer des appels.



Le 17 mars 2020, Carmen Nieves Colomo, la présidente d'ATD Quart Monde en Espagne, a lancé un appel pour « passer de l'état d'alerte sanitaire lié au coronavirus à un état de solidarité »

pouvaient plus les vendre, l'équipe leur en a acheté plusieurs milliers, avec l'aide financière d'amis du Mouvement, leur permettant de continuer à vivre du fruit de leur travail. Concernant les aides publiques, l'équipe a pu intervenir auprès des comités *loharano* (groupes d'habitants des quartiers chargés par les autorités de garantir des distributions justes et sans corruption) afin de s'assurer de n'oublier personne. Toutefois, ces aides n'ont pas systématiquement atteint les familles les plus vulnérables, notamment lorsqu'aucune pièce d'identité ou inscription ne pouvait être présentée. L'équipe a alors dû se substituer en apportant un soutien alimentaire permettant la survie de ces familles.



Artisanes du projet MMM (Travailler et Apprendre Ensemble) en train de fabriquer des masques, Madagascar

Pérou – L'angoisse de la faim et le souci de l'autre ont été associés à un élan de solidarité qui fait écho à l'*ayni* : une forme d'organisation de relations et d'activités fondée sur la réciprocité, le partage, l'entraide et l'hospitalité dans la culture andine. Partager le peu que l'on a avec son voisin représente ainsi, dans certains pays latino-américains, une solidarité ancestrale, qui est devenue plus visible et indispensable.

Les membres du Mouvement ont organisé des collectes de vivres, ensuite répartis en paniers alimentaires redistribués aux voisins. Au Pérou, ils ont lancé l'opération « casseroles communes », une coopérative alimentaire à laquelle chacun a contribué, y compris des donateurs mobilisés sur les réseaux sociaux par Julia Marcas, militante Quart Monde.



« Casserole commune », Lima, Pérou

Brésil – Les membres du Mouvement ont aussi confectionné et distribué des kits d'hygiène. Tatiane Soares, militante Quart Monde, a eu l'idée d'y ajouter des graines de tournesol pour que les habitants de la favela « Morro dos Anjos » de Caxambu à Petrópolis puissent les planter, en prendre soin et garder l'espoir. Elle a dit :

« Il est important d'avoir des attentions, de ne pas oublier d'en avoir les uns avec les autres. C'est également important de sentir la vie éclore, malgré les difficultés que nous sommes en train de traverser. Et que celle-ci nous rappelle que là où il y a de la vie, il y a de l'espoir, et que nous devons continuer. »

Ces expériences de partage ont été bien plus riches que la simple distribution d'aliments, elles ont été des moments de solidarité, des manières de garder l'espoir et de combattre des situations de grand isolement.

Bolivie – Dès le début de la crise sanitaire, les membres du Mouvement étaient soucieux que les aides gouvernementales n'arrivent pas aux plus pauvres. À El Alto, La Paz, les membres se sont alors organisés pour poser des actes collectifs de solidarité partant des relations de voisinage et de quartier. Ils ont progressivement mis en œuvre un réseau de partage d'aliments provenant de chez eux avec les habitants du quartier de la Maison Quart Monde, à Senkata. À l'initiative de militants, les vivres étaient collectés avec l'aide des voisins, tous se sentant responsables de leurs proches et de ceux qui partageaient leur quotidien. Roxana Quispe, militante Quart Monde, a décrit les moments de partage qu'elle a organisés :

« Je me suis demandé ce qu'il en était des familles qui vendent et vivent au jour le jour. J'ai pensé aux femmes qui ont beaucoup d'enfants. Je me suis demandé comment je pouvais les aider, comment je pouvais aller à leur rencontre ? J'ai pensé que beaucoup de familles allaient traverser des moments difficiles, des familles que je connais. Je me suis dit que je pouvais peut-être les aider en partageant ce que j'avais à la maison. J'ai appelé la Maison de l'Amitié d'ATD Quart Monde pour voir ce qu'on pouvait faire ensemble. Cette dame fabrique des miroirs, mais elle ne peut rien vendre en ce moment. Je lui ai apporté le sac de vivres que nous avons préparé avec quelques voisines. Elle était très reconnaissante. Combien de familles sont dans la même situation ? Combien de familles n'ont pas de quoi manger ? C'est ce que je me suis demandé. Alors, j'ai laissé un autre petit sac de chuños chez Susi au cas où quelqu'un en aurait besoin. »



Roxana Quispe et son fils, Bolivie

Philippines – À Manille, des couvre-feux ont été décrétés, la police et l'armée ont été mobilisées pour en assurer le respect. Sans aucune possibilité de circuler, les Philippines les plus pauvres ont très vite perdu toute sécurité alimentaire. Les membres du Mouvement ont rapidement répondu à l'urgence alimentaire en s'appuyant sur les militants Quart Monde, qui ont facilité la coordination des actions de distribution et les liens avec les familles les plus pauvres dans leurs quartiers interdits d'accès. Un appel aux dons a été lancé. Une partie de l'argent récolté a été destinée à l'achat de cartes de crédits téléphoniques pour garantir le lien avec ces militants. En partenariat avec Caritas, des packs de nourriture et de produits d'hygiène ont également été préparés et livrés dans les quartiers de Manille où le Mouvement ATD Quart Monde est présent : le cimetière Nord de Manille, le Barangay 825 à Paco et les sites de Bulacan et de Laguna. Les militantes des communautés ont réceptionné les packs et les ont distribués à partir des listes qui avaient été établies, veillant ainsi à ce que les personnes les plus en difficulté soient les destinataires prioritaires.



Les membres d'ATD Quart Monde s'organisent là où ils résident, ici au cimetière Nord de Manille, Philippines

Haïti – L'action globale « Bébés bienvenus », destinée aux enfants de moins de trois ans et à leurs parents, bénéficie d'une dynamique communautaire pour promouvoir le développement général de l'enfant. Il était primordial de

la maintenir en ces temps de pandémie, notamment le programme nutritionnel qui est déjà vital en temps normal. Pour s'adapter à la situation, les sessions collectives ont été transformées en un accueil échelonné tout au long de la semaine.

L'accès à l'eau

Dans certains pays, au Nord comme au Sud, l'eau peut être un luxe. Ne pas y avoir accès menace la vie des personnes et, en 2020, a empêché le geste barrière le plus élémentaire : se laver les mains.

Pérou – Dans le quartier de la Vizcachera à Lima, le problème de l'accès à l'eau est constamment évoqué par les enfants de la bibliothèque de rue. Avec le confinement et la diminution des revenus, la pénurie d'eau s'est aggravée et les familles n'avaient plus les moyens d'en acheter. Le service d'eau et d'assainissement de la municipalité a fait livrer de l'eau par les camions citernes, mais de manière très insuffisante. Seuls les habitants de la zone la plus plane du quartier ont pu en bénéficier.

Les vendeurs d'eau eux-mêmes ont montré de la solidarité. Comme le mentionnait Julia Marcas, militante Quart Monde de la Vizcachera :

« Les personnes les plus vulnérables vivent dans les hauteurs. Au sommet de la montagne, une

grand-mère vit seule. Elle était vendeuse ambulante et payait ses 80 soles [20 euros] pour le pompage, mais maintenant elle n'en a plus les moyens, alors le vendeur d'eau ne lui fait payer que l'eau et un prix modique pour le pompage, seulement ce qu'elle peut payer. »

L'équipe d'ATD Quart Monde à Lima a collecté des dons pour fournir quatre citernes d'eau et un système de pompage pour acheminer l'eau dans les zones les plus élevées pour d'autres encore plus démunis.



La Vizcachera, Lima, Pérou

République démocratique du Congo – Le problème de l'eau était critique aussi dans le pays. Comme dans plusieurs pays d'Afrique, le gouvernement a pris en charge les factures d'eau pour 2 mois. Pourtant les familles qui vivent dans la pauvreté, sans abonnement au service public, n'ont pas bénéficié de cette mesure. Pire : dans ces quartiers, ceux qui leur vendaient l'eau en avait augmenté le prix. Les membres d'ATD Quart Monde se sont mobilisés, ont interpellé les chefs de quartiers et plaidé pour que les familles aient aussi un accès gratuit pour les deux mois. Ils ont eu gain de cause. Les animateurs d'action culturelle d'ATD Quart Monde ont aussi apporté du savon et ont pris du temps avec les enfants pour les entraîner de façon ludique à mettre en pratique les gestes barrières.



République centrafricaine – Comment se laver les mains quand il n'y a pas d'eau courante ou quand le coût d'un seau d'eau propre a doublé ? Cette réflexion a conduit des jeunes, qui menaient des actions socio-culturelles dans des quartiers et villages défavorisés et d'autres très pauvres, à agir ensemble. Dans la Cour d'ATD Quart Monde, ils ont construit des « lavoirs ambulants » pour faciliter l'accès à l'eau propre et au savon. Munis de dépliants d'informations et de ces points d'eau mobiles, ils ont lancé une action collective de prévention, en allant à la rencontre des familles les plus isolées.

Cédric, un médiateur socio-culturel formé dans le cadre d'un projet d'ATD Quart Monde, a rendu visite aux familles qui avaient souffert des inondations dues à une crue survenue quelques mois auparavant. Des familles avaient tout perdu, et certaines s'étaient regroupées et vivaient sous des bâches ou des tentes données par des ONG. Mais tout au fond, derrière les premières, Cédric a aussi rencontré des personnes sans bâches, abritées sous des morceaux de plastique ou de carton. Il leur a proposé d'être dépositaires du savon et des seaux d'eau pour l'ensemble des familles réfugiées dans ce lieu :

« Ainsi, elles ne seront pas seulement celles qui reçoivent de l'aide mais aussi celles qui aident les autres. »

Construction de lavoirs mobiles par les jeunes d'ATD Quart Monde à Bangui, République centrafricaine

L'accès aux droits sociaux via le numérique

En 2020, avec la fermeture des bureaux des administrations, de plus en plus de droits sociaux n'ont plus été accessibles que sur Internet. **L'exclusion numérique a donc fortement affecté la vie quotidienne des personnes en situation de pauvreté.** Les équipes du Mouvement se sont mobilisées pour essayer de dépasser ces obstacles et éviter que des demandeurs d'emplois ou des personnes en situation de grande précarité, vivant de minimas sociaux ou sollicitant des aides gouvernementales, perdent leurs ressources vitales.



L'exclusion numérique illustrée par © Dan Healey, Royaume-Uni

Royaume-Uni – Le collectif APLE, une association de personnes en situation de grande pauvreté, dont ATD Quart Monde est membre fondateur et très actif, a cherché à comprendre les conséquences de la « fracture numérique » : certains commerces et établissements de services ne fonctionnaient plus que sur Internet, l'accès aux dispositifs publics informatiques ou téléphoniques permettant une connexion était difficile. En 2020, encore plus que les années précédentes, les exclusions financière et numérique allaient de pair, comme l'a résumé Gloria, une militante Quart Monde en Écosse :

« Il est vraiment primordial d'avoir accès à Internet parce que de nos jours tout se fait par voie électronique. Ne pas avoir le wifi revient à être coupé du monde. D'habitude, j'utilise le wifi du bus pour lire les informations. Au début du confinement, je me suis sentie exclue parce que je ne savais pas ce qui se passait. »

Vitalis Mbah, membre du Mouvement à Manchester, a aussi décrit les conséquences de la difficulté d'accès à Internet :

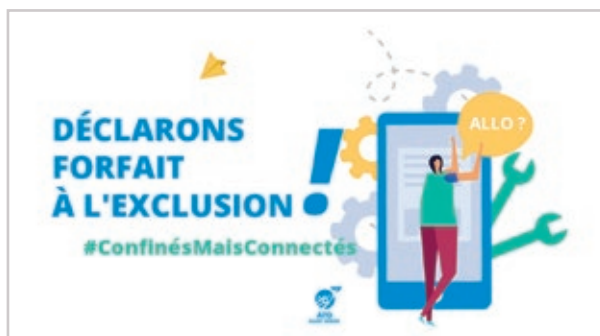
« Étant donné que je n'ai pas de wifi chez moi, je ne pouvais pas télécharger des documents importants depuis mon téléphone, et ce même avant le confinement. »

Le collectif a plaidé en faveur de l'accès au wifi gratuit pour les personnes à faibles revenus.

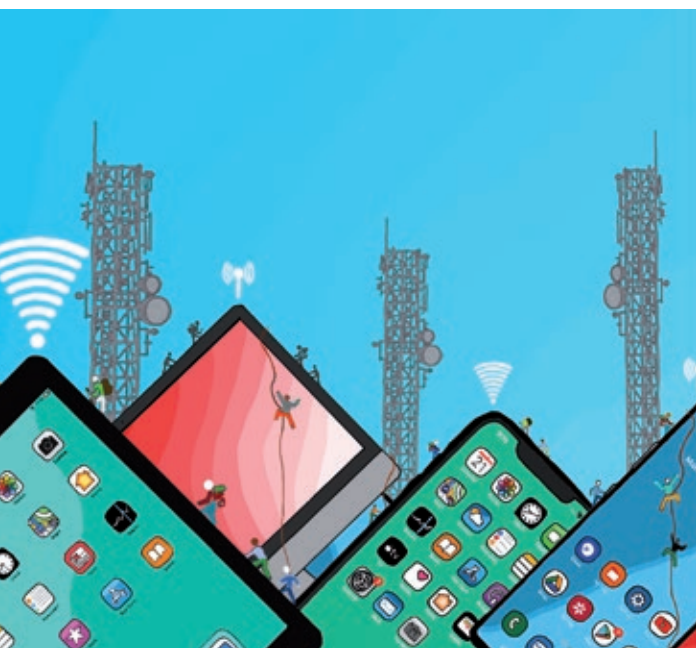
France – Des personnes sans domicile fixe, des parents en situation de pauvreté, ne pouvaient plus se rendre aux bornes des bureaux de Pôle Emploi ou de la Caisse d'allocations familiales pour actualiser leur situation. Sans accès non plus à des postes informatiques dans des lieux publics leur permettant de faire le point en ligne, elles étaient menacées de perdre leurs droits au chômage ou aux prestations sociales, leur unique ressource, surtout en cas de changement de situation administrative ou d'ouverture d'un droit.

L'accès à Internet a été proposé dans des Maisons Quart Monde ou grâce à la mise à disposition de cartes téléphoniques.

ATD Quart Monde France a également lancé une campagne nationale #ConfinésMaisConnectés auprès des opérateurs téléphoniques, relayée sur de nombreux réseaux sociaux. Certains d'entre eux ont répondu en augmentant les temps et les données disponibles des forfaits téléphoniques de leurs abonnés ou en donnant des crédits téléphoniques solidaires aux acteurs engagés auprès des populations concernées.



« #ConfinésMaisConnectés : déclarons forfait à l'exclusion ! »
Opération lancée par ATD Quart Monde le 25 mars 2020, France



L'accès à l'enseignement à distance

La grande majorité des enfants et des jeunes scolarisés en lien avec nos équipes dans le monde ont vu leur apprentissage profondément affecté par la pandémie en raison de la fermeture d'établissements scolaires ou d'autres types de formation. Les familles et les enfants qui n'avaient pas d'accès aux outils de communication (sans ordinateur, smartphone, télévision, connexion Internet) ont été **très isolés et privés du droit à l'éducation**. Les membres du Mouvement se sont mobilisés auprès d'eux.



Contributions d'enfants à la campagne Tabori « Demain, une ronde avec tout le monde » pendant le confinement, Nouveau Mexique, États-Unis

États-Unis – Des militants Quart Monde de New York ont partagé les difficultés à accompagner l'apprentissage scolaire de leurs enfants et à faire la classe à la maison :

« L'apprentissage à distance, on s'arrache les cheveux, on est dans une grande détresse émotionnelle. Comment sommes-nous censés subvenir à nos besoins et en plus répondre à ceux de nos enfants concernant l'école à la maison ? Que doit-on faire passer en premier ? Nous n'osons pas le dire tellement c'est dur. Essayer d'être ce parent parfait dans nos conditions, ce n'est pas réaliste. »

« Nous n'aimons pas, nous n'adhérons pas à l'école à distance et nous avons le sentiment que, quoi que nous disions, nous, parents, serons blâmés de ne pas avoir fait réussir nos enfants à cause de cet apprentissage à distance, et blâmés d'oser demander une pause, un arrêt [du "distanciel"] pour nos enfants. »

Espagne – Tabori, comme dans d'autres pays, a joué un rôle de soutien pour de nombreux enfants en situation de grande pauvreté. À partir des lettres de Tabori, dans lesquelles les enfants pouvaient parler de leur vie pendant cette période, ils ont également partagé des dessins, des témoignages ou d'autres créations. Par exemple, pendant le confinement, Paula et sa sœur Marta, du groupe de Ventilla, qui avaient reçu une citrouille en signe d'amitié, en ont fait germer les graines. Puis elles ont partagé les jeunes plants avec leurs amis pour qu'ils aient aussi quelque chose sur leur balcon.

Bulgarie – Avec l'initiative intitulée « École Mobile Stolipinovo » les Ateliers d'architecture pour enfants, *Discovered Spaces*, et ATD Quart Monde ont réalisé un ensemble d'expérimentations pour relever le défi de l'éducation à distance pour les enfants de ce quartier de Plovdiv. Beaucoup d'entre eux rencontraient des difficultés d'accès aux outils numériques et à Internet. Aussi, l'équipe de l'École Mobile Stolipinovo, comme dans beaucoup d'autres lieux dans le monde, a lancé un appel aux dons et, en quelques jours, une dizaine de personnes sont venues apporter des tablettes d'occasion.

Un logiciel d'apprentissage a été installé sur le matériel offert. Les enseignants ont préparé les cours en ligne. Une des enseignantes, Rosi Zlateva a eu des échanges téléphoniques avec les parents, pour préparer la remise d'une tablette à chaque élève. Ensuite, cette enseignante a reçu les enfants un à un dans sa voiture et leur a expliqué comment fonctionnait le matériel. Pour la première fois, les enfants ont pu utiliser des tablettes dans leur processus d'apprentissage.



L'École Mobile Stolipinovo, Plovdiv, Bulgarie, © 2019 Magdalena Rajeva



La Réunion (France) – Lucette Palas, Militante Quart Monde, a alerté sur la situation des habitants vivant dans les Hauts de l'île. Éloignés du centre urbain et avec un réseau Internet très limité, ils se sont retrouvés très isolés et les enfants n'avaient pas accès à l'enseignement à distance, jusqu'à ce que les cours soient donnés par téléphone. Comme bien d'autres militants de par le monde, Lucette Palas, soucieuse de ces familles, a fait le relais par téléphone pour prendre des nouvelles des voisins. Elle a aussi créé un groupe d'informations sur Facebook pour collecter des vivres.

Dessin de François Jomini illustrant l'isolement d'une famille pendant le confinement, Pérou

L'accès aux droits des familles avec enfants placés

Les travailleurs sociaux, les parents et les enfants accompagnés par l'Aide sociale à l'enfance, mais aussi les personnes engagées à leurs côtés, ont été fortement mis à l'épreuve pendant les périodes de confinement. Devant cette situation inédite, dans plusieurs pays, **les visites parentales ou les retours à domicile le week-end ont été brutalement suspendus** pour des milliers d'enfants et d'adolescents placés.

France – Au centre de promotion familiale de Noisy-le-Grand, comme dans d'autres régions, l'équipe a accompagné pendant le premier confinement (du 17 mars au 10 mai 2020) plusieurs familles en lien avec les services de l'Aide sociale à l'enfance. Cette période a été marquée par de nombreuses batailles contre un déni des droits fondamentaux, comme des mesures de placement renouvelées sans audience. Dans les foyers ou familles d'accueil, chacun avait une réponse différente, mais la conclusion était la même : aucun lien visuel entre les enfants et leurs parents, alors que c'était une préconisation du ministère de la Santé pour remplacer les visites. Sophie Maréchal, volontaire permanente de l'équipe, témoigne :

« On nous a dit que le foyer n'était pas équipé en ordinateur pour faire des visioconférences, alors que les enfants suivaient bien l'école par Internet. De même, les familles d'accueil ne voulaient pas montrer leur intérieur ou utiliser leur téléphone personnel, donc ce n'était pas possible de mettre en place un appel vidéo direct entre les enfants et leurs parents. »

Malgré tout, l'équipe a soutenu les parents d'une famille dont les enfants étaient dispersés entre différentes familles d'accueil et foyers, et a obtenu des conférences

téléphoniques, en présence d'un éducateur et d'un psychologue. Cependant, en septembre, l'enfant le plus jeune, âgé de deux ans, n'a pas reconnu son frère quand il l'a revu.

À la fin du confinement, des professionnels de l'Aide sociale à l'enfance ont souhaité rencontrer l'équipe d'ATD Quart Monde pour faire une évaluation et travailler davantage ensemble pour trouver un peu plus de cohérence.

Ailleurs en France, de véritables « chaînes de confiance » se sont mises en place entre des membres du Mouvement et des parents dont les enfants étaient ou risquaient d'être placés. Les liens de confiance, bâtis depuis de longues années, ont aidé à tenir :

*« On se fait confiance, on se parle et on se soutient.
Se mettre à plusieurs, ça aide à réfléchir. »*

Le Mouvement a décidé de faire connaître ces atteintes aux droits fondamentaux, notamment au Défenseur des droits. Le droit commun a été rétabli et, lors du deuxième confinement, en octobre, l'Aide sociale à l'enfance a réagi différemment : les droits de visites et les liens entre parents et enfants ont été maintenus.



La maison d'ATD Quart Monde à Treyvaux, en Suisse, a été, en juillet et août, un havre de paix pour des familles blessées par le confinement de leurs enfants dans des foyers, sans droit de visite pendant deux mois

Royaume-Uni – Pour les parents d'enfants placés, la peine a été lourde avec la plupart des audiences aux tribunaux des affaires familiales qui se sont déroulées à distance, par visioconférence ou par téléphone. ATD Quart Monde a contribué à une consultation à ce propos, lancée par l'Observatoire de justice familiale de Nuffield, en tant que partenaire du réseau Parents, Familles et Alliés (PFAN). Des entretiens avec une vingtaine de parents ont été menés. Certains parents ont expliqué qu'ils ont été obligés de se connecter à leur audience de tribunal par téléphone, sans vidéo. D'autres ont connu des problèmes techniques ou des bruits de fond rendant difficile leur participation et ont témoigné combien il leur avait été difficile de comprendre

qui était présent à l'audience, ou ce qu'il s'y passait. Un parent a dit :

« Ma voisine a témoigné. Elle n'avait qu'un téléphone. Elle faisait beaucoup d'efforts et je pouvais voir à quel point elle était nerveuse. On l'a interrogée sur des papiers mais elle ne pouvait pas les voir sur son téléphone. »

Pendant ces audiences virtuelles, les parents ne se sont sentis ni respectés, ni en position de comprendre les décisions prises. Leurs droits ont été bafoués. Le rapport de l'Observatoire a été mentionné à la BBC, donnant l'espoir que les pratiques évolueront.

RÉINVENTER LES LIENS ET LES FORMES DE SOLIDARITÉ

Les équipes ont dû transformer leurs actions collectives de façon à lutter contre les situations d'isolement, réinventer des manières de partager, d'être ensemble et solidaires. Malgré les restrictions sanitaires les liens ont été maintenus. Des réseaux de solidarité spectaculaire à l'échelle des communes, des régions et même des pays se sont rapidement mis en place. Toutes ces initiatives ont constitué **une chaîne de solidarité croissante dont les maillons importants étaient les militants Quart Monde** du Mouvement. Ils garantissaient la continuité et la proximité du lien non seulement avec les habitants les plus pauvres du quartier, mais aussi avec les acteurs externes comme les représentants d'autorités.



« Tous indispensables », illustration de Luciano Olazabal, Pérou

De nouvelles manières d'être en lien et de se soutenir

Tous les membres du Mouvement ont visité régulièrement leurs voisins pour prendre des nouvelles et s'assurer qu'ils n'étaient pas isolés. **L'élan de solidarité s'est fondé sur les relations de voisinage préexistantes.**

République démocratique du Congo – L'équipe s'était divisée en petits groupes pour se rendre dans les quartiers les plus distants et visiter les foyers les plus isolés. En portant le message « *Protéger les autres en se protégeant soi-même* », ils ont pris des nouvelles des familles et les ont informées des modes de transmission du virus.

Des pluies diluviennes se sont abattues dans la ville d'Uvira pendant deux jours à la mi-avril, détruisant près de 15 000 habitations, où vivaient environ 80 000 personnes. Les animateurs Taporî, avec d'autres jeunes, eux-mêmes durement touchés par les inondations, se sont donnés sans retenue pour sauver des vies et aider les familles les plus



Enfants d'une même courée, confinés ensemble, Bukavu, RDC

affligées à se relever. Ils ont craint la famine, car les ponts reliant Uvira à d'autres villes avaient été emportés et la circulation était interdite pour éviter la propagation du



Une centaine de personnes réunies pour fabriquer 6 000 briques après les inondations à Uvira, République démocratique du Congo

virus. Ils ont craint que le choléra ne ressurgisse à cause du manque d'eau potable. Le groupe de jeunes animateurs a dialogué avec les autorités locales et mobilisé six autres associations, pour se retrouver pendant deux jours à plus d'une centaine à fabriquer plus de 6 000 briques, destinées à reconstruire des maisons pour une dizaine de familles parmi les plus fragiles.

Denise Prisca Makito, une animatrice culturelle d'ATD Quart Monde, a résumé leur état d'esprit, lors de la célébration du 17 octobre, fêtée symboliquement à Uvira :

« Ces gens étaient de tous âges, certains victimes eux-mêmes de la catastrophe, d'autres venant de plus de 100 km. Sans se connaître à l'avance, ils se sont unis pour marquer leur solidarité envers les habitants d'Uvira, conscients et confiants qu'agir ensemble provoque le changement, [...], une vision différente des personnes vivant dans la grande pauvreté. Nous découvrons leur courage, l'expérience des enfants, jeunes et adultes, et leurs intelligences. Tout cela est une source d'inspiration et d'action pour notre société. »

Philippines – Devant la fermeture stricte des quartiers, les membres ont téléphoné quotidiennement aux familles et aux personnes. Ils ont tenté de comprendre ce qu'elles vivaient, ce qui leur manquait, et de se parler de ce qui était dur. Les militantes Quart Monde ont joué là un rôle essentiel car elles relayaient des informations dans leurs quartiers et veillaient sur leurs voisins, alertant l'équipe quand des familles paraissaient en plus grande fragilité.

Au cimetière Nord de Manille où les familles bénéficiaient d'un programme d'épargne, *Sulong*, géré par ATD Quart Monde, beaucoup ont retiré leurs économies au début de la crise sanitaire pour faire face à leurs besoins essentiels. Pour les familles situées en dehors de Manille, alors que la circulation était interdite, l'équipe a essayé d'utiliser les systèmes *e-transfer* pour faire parvenir aux habitants des bidonvilles les dons financiers qui arrivaient en ce contexte exceptionnel. Mais il a fallu s'assurer que cela fonctionnait. En effet, les petits commerces qui réceptionnaient l'argent dans ces quartiers devaient avoir assez de cash en caisse. Les militantes Quart Monde de ces communautés ont ensuite joué le rôle d'interface pour recevoir l'argent et le redistribuer à environ 30 familles dans chaque site. Cela les a beaucoup exposées dans leur communauté. Elles ont subi beaucoup de pression.

L'équipe prend des nouvelles des habitants, Guatemala

République centrafricaine – À Bangui, l'équipe s'est mobilisée pour continuer « à être mouvement ensemble ». Elle a mis en place des échanges de nouvelles entre les habitants d'un camp où avaient été regroupées des familles rescapées de grandes inondations de 2019. Une organisation a distribué une douzaine de postes radio et les habitants se retrouvaient pour écouter ensemble les informations et se transmettre des messages les uns aux autres.

Guatemala – Comme ailleurs, le confinement a impliqué une interruption de revenus pour des millions de personnes. Les membres du Mouvement ont aussi été des acteurs privilégiés de cette solidarité de voisinage en visitant ceux qui se trouvaient dans des situations de plus grand isolement. Vivi Luis, militante Quart Monde au Guatemala, a décrit les visites qu'elle réalisait auprès de ses voisines plus âgées et seules. Elle a résumé son expérience autour de l'attention et du souci de l'autre :

« Nous nous sommes mobilisés et unis parce que nous nous étions tous posés les mêmes questions. Je pense que la solidarité, nous l'avons déjà en nous en tant qu'êtres humains, parfois nous avons juste besoin d'une impulsion pour qu'elle reprenne le dessus. Très rapidement, les gens ont répondu : "Je peux donner ! Sur quel compte faut-il déposer ?" [...] Mais en même temps, nous apprenons énormément sur l'attention à l'autre, nous apprenons à nous préoccuper de celui qui est à côté de nous et à ne pas rester bloqué sur les apparences. Ça nous permet de découvrir l'autre, de créer des liens. C'est la chose la plus importante que nous apprenons en tant qu'êtres humains. Cette pandémie a restreint le temps de la rencontre, mais pas son sens profond. Plus tard, nous dirons : "Nous n'étions pas seuls". »



Le recours aux outils de communication pour préserver les liens

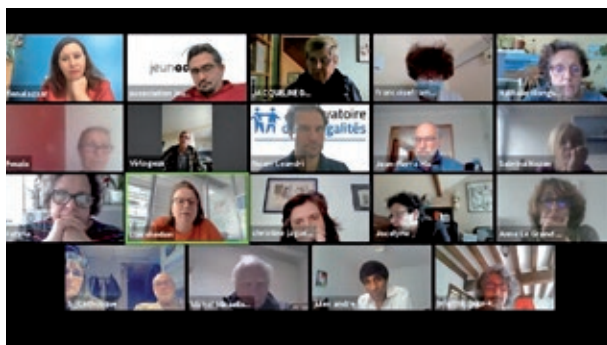
Pour maintenir le lien dans un contexte de distanciation physique, les membres du Mouvement de tous âges ont fait preuve d'une grande capacité d'**adaptation aux divers outils de communication**. Dans un premier temps, quasiment partout, les contacts par téléphone se sont multipliés pour prendre des nouvelles. Lorsque c'était possible, les visites ont été privilégiées. À d'autres occasions, pour des échanges collectifs ou des mobilisations, les visioconférences ou les réseaux sociaux ont été utilisés (WhatsApp, Messenger, Facebook, Zoom, Jitsi, Signal...).

Des webinaires ont été organisés par les équipes et les délégations régionales, pour réunir des membres du Mouvement de plusieurs endroits du monde et **produire des réflexions collectives sur les impacts de la crise sanitaire**. Le recours aux visioconférences avec les familles était plus rare car celles-ci n'avaient pas toujours accès à un ordinateur, à une caméra ni à une connexion Internet.

Afrique – Au tout début de la crise, deux webinaires ont été organisés entre les équipes de neuf pays africains pour se donner des nouvelles sur la situation des enfants et partager les initiatives des uns et des autres pour faire face. C'était une découverte pour tous. Ces échanges si riches ont permis d'organiser un webinaire à l'ONU avec l'UNICEF, au cours duquel deux des animateurs d'ATD Quart Monde ont pu parler au nom de tous.



Séminaire en ligne Amérique Latine organisé le 21 juillet 2020
« Solidarité, attention réciproque et résilience »



Atelier en ligne organisé le 30 avril par Claire Hédon, présidente d'ATD Quart Monde France, pour évoquer les réformes à mettre en œuvre afin de construire le « monde d'après » et la crise sanitaire en cours



« Confinement connecté », dessin de Yves Petit, France

France – Dans plusieurs régions, comme à Brest ou à Lyon, des « journaux de confinement » en ligne ont été lancés, avec des consignes d'écriture pour encourager les personnes à parler de leurs états d'âme et des gestes de solidarité dont elles étaient témoins. Les membres du Mouvement sont parfois allés équiper des foyers d'ordinateurs, de téléphones ou de connexions, grâce à un partenariat avec Emmaüs Connect qui a mis à disposition de nombreux équipements. Quand les personnes n'avaient pas de connexion, elles ont pu dicter leur texte par téléphone et leur interlocuteur pouvait par la même occasion partager des messages écrits par d'autres personnes.



L'atelier d'écriture organisé par ATD Quart Monde à Brest – ici avant le confinement – s'est réinventé pour permettre à chacun de continuer à écrire et mettre des mots sur cette période particulière, France.

Amérique Latine – La délégation régionale d'Amérique Latine et Caraïbes, ainsi que les membres du Mouvement en Bolivie, au Guatemala, en Colombie, au Pérou et au Brésil ont organisé, entre autres, le séminaire en ligne « Solidarité, attention réciproque et résilience » le 21 juillet 2020. L'objectif de cette rencontre était de promouvoir des partages, des réflexions collectives et de tirer des enseignements des initiatives des membres du Mouvement sur ce continent. Ils ont partagé leurs expériences et présenté les chaînes de solidarité qui se sont mises en place ou ont été intensifiées pendant cette période.

États-Unis – Pendant les trois premiers mois de la pandémie, alors que chacun s'est retrouvé tellement isolé, l'équipe d'animation nationale a invité l'ensemble des membres du Mouvement aux États-Unis à participer à onze appels téléphoniques, parfois hebdomadaires. L'objectif était de prendre des nouvelles de chacun, de se soutenir et de partager nos histoires de solidarité, de courage et de lutte à travers la pandémie. Elles se sont aussi fréquemment mobilisées pour intervenir

avec des paroles fortes de militants Quart Monde au cours de webinaires organisés avec d'autres institutions. Ainsi, pendant un webinaire sur l'augmentation des inégalités dues à l'apprentissage à distance, à New York, le 10 juin 2020, en partenariat avec Equity for Children et le centre des New York City Affairs, parmi de nombreux témoignages de militants Quart Monde, Tina Lindsey a pu rappeler :

« Les enfants ayant des troubles d'apprentissage ont besoin d'un enseignement pratique avec les enseignants. Il est impossible pour les enfants ayant des besoins spéciaux d'apprendre à distance [...]. Il est important de s'assurer que les enseignants n'abandonneront pas les élèves qui ont le plus de difficultés. »

Ou encore, pendant le programme en ligne du Vermont Office of Economic Opportunity du 1^{er} avril 2020, Marianne Broxton, militante Quart Monde, avec Guillaume Charvon, volontaire permanent, ont eu l'opportunité d'expliquer combien l'impact de la crise due à la Covid-19 est décuplé pour les personnes en situation de pauvreté qui cumulent de multiples difficultés intriquées.

La réinvention des actions d'ATD Quart Monde

Les bibliothèques de rue, les Universités populaires Quart Monde et les Festival des Savoirs et des Arts, ont également été des espaces pour **maintenir le lien avec les membres**, même après les interruptions des rencontres en personne. De nombreuses équipes les ont réadaptées en tenant compte des exigences sanitaires.



Réorganisation de l'équipe impliquée dans le « Story Garden » (jardin aux histoires) sous une forme itinérante avec des visites aux familles, pour leur proposer des lectures et des activités, Nouveau-Mexique, États-Unis

États-Unis – Les membres de l'équipe ATD Quart Monde de Gallup, au nord-ouest du Nouveau-Mexique, ont créé et entretenu des liens avec les familles grâce au Story Garden (Jardin aux histoires), une action de bibliothèque de rue menée depuis 2012 au cœur du marché aux puces de la ville. Pendant la crise sanitaire, l'équipe est d'abord restée en contact avec les personnes par téléphone. Elle envoyait aussi par courrier des activités à réaliser en famille. Puis, les membres de l'équipe ont rendu visite aux familles et ont organisé des bibliothèques de rue itinérantes, en allant à la rencontre des familles individuellement dans leurs lieux de vie reculés, en respectant les gestes barrières.



Amérique Latine – Durant 6 mois, des histoires ont été racontées par téléphone, par des vidéos publiées sur Facebook ou transmises par WhatsApp. Des kits ludiques avec des livres et des activités créatives ont été envoyés aux enfants, des livres ont été prêtés en organisant des points de collecte dans les quartiers.



Une animatrice de Bibliothèque de rue narrant un conte depuis Escuintla, Guatemala



Prêt de livres lors d'une bibliothèque de rue

Suisse – En juin, les groupes ont vécu une Université Populaire Quart Monde vraiment pas comme les autres, avec des préparations à distance : le groupe d'Yverdon avait choisi de se rencontrer *via* WhatsApp vidéo et celui des Jeunes par Skype. À Fribourg, ils se sont retrouvés dans un jardin, tandis qu'un groupe se constituait dans un camping à Yverne autour d'un militant vivant été comme hiver en caravane. Deux mamans avaient préparé spontanément ensemble car le thème de l'UP coïncidait avec ce qu'elles étaient en train de vivre : se battre pour voir par visioconférence leurs enfants placés en foyer. Sur le thème général de « Pauvreté-Identité-Société », l'UP collait à la vie ! La plénière se tenait par Zoom. Certains n'avaient jamais participé à ce genre de réunion virtuelle et ont été impressionnés :

« Nous voir ainsi réunis sur un même écran donne une impression d'unité, encourage, donne des forces. »



Une Université populaire Quart Monde un peu particulière, Suisse



Canada – Après des semaines de réflexions et de débats d'opinions, l'équipe s'était mise d'accord pour faire évoluer le Festival des Savoirs et des Arts (FSA) en fonction des nouvelles restrictions dues à la pandémie. Plutôt que d'être condensé à la fin de semaine, il a été étalé sur deux semaines fin août, au parc Edmond-Hamelin de Montréal, en soirée pendant deux heures, pour faire partager à chaque fois trois activités différentes.

Les habitants se proposaient pour animer des activités, soutenus par plusieurs membres du Mouvement et organismes actifs dans le quartier. Plonger ses mains dans la peinture, danser au rythme des tambours et se parer d'accessoires loufoques devant la caméra, ça a rendu tout le monde heureux !

Un Festival des Savoirs et des Arts réinventé, avec l'exposition du « Géant », une œuvre collective, qui a pu être redécouverte par les habitants, Canada

Les expériences autour de l'art pour rester ensemble

Le Mouvement a toujours utilisé l'art et la création pour créer **un environnement favorable à l'expression et à la prise de parole**. En 2020, les équipes ont développé cette approche en choisissant les moyens techniques adaptés à la nouvelle situation.

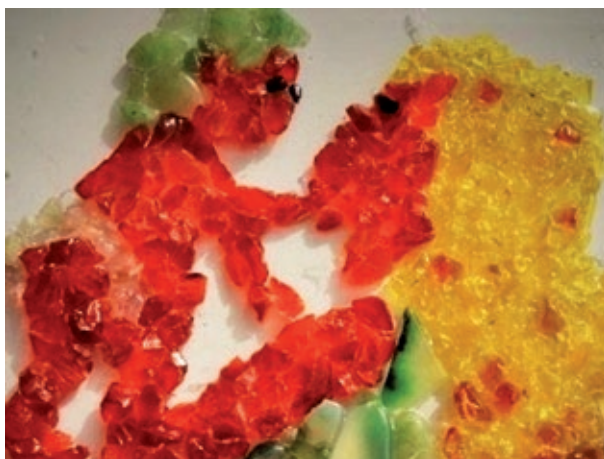
Luxembourg – L'équipe d'ATD Quart Monde a mené plusieurs actions pour rester en contact avec les familles les plus isolées pendant le confinement, dont des échanges quotidiens, téléphoniques, par messagerie et par courrier. Comme l'expliquait un membre du Mouvement :

« Pour nous, il était important de maintenir le contact surtout avec les personnes les plus isolées, leur permettre d'exprimer, non seulement leurs craintes, leurs peurs, mais aussi le côté engagement positif [...] Laisser des traces de ce que les personnes ont vécu. »

L'équipe a par exemple soutenu les parents qui ne pouvaient plus voir leurs enfants placés dans des familles d'accueil pendant le confinement. Les droits de visites des parents avaient été suspendus et les familles n'ont pas pu se voir pendant plusieurs mois. L'équipe a tout fait pour rester en lien avec ces familles. Du matériel était apporté chez les personnes, ou des ateliers ont été repris en petit comité quand cela a été à nouveau possible. Cela a abouti à une série intitulée « réflexions et créativité » : des articles sur le site Internet luxembourgeois, ainsi qu'une lettre d'information locale, qui ont permis de partager les nombreux témoignages et les photos des créations artistiques, pour montrer que beaucoup vivaient les mêmes difficultés et comment ils essayaient de garder espoir.

Par exemple, Sandra Schloesser, une jeune maman, a créé une mosaïque de verre particulièrement éloquente pour décrire la souffrance de la séparation. Cet atelier lui a permis de trouver la force de raconter ce qu'elle avait vécu :

« J'ai la sensation que je perds mon temps loin de ma fille, que je ne vis pas. Après deux mois de confinement, j'ai pu enfin revoir ma fille Selina [...], mais le masque empêchait ma fille de me reconnaître. J'ai pris mon courage et j'ai demandé de pouvoir retirer le masque, pour que ma fille puisse me reconnaître. Après avoir toutes les deux, ma fille et moi, pris confiance, nous avons pu jouer ensemble. »



Création de Sandra Schloesser, militante Quart Monde, Luxembourg

Philippines – L'équipe avait invité les enfants avec lesquels le Mouvement était en contact à réaliser des illustrations qui raconteraient leur vie depuis le début de la crise sanitaire. Près de 100 dessins d'adultes et d'enfants du cimetière Nord de Manille ont été reçus et montés en un petit film. Cette vidéo a ensuite été utilisée pour lancer une campagne d'appels aux dons, via la page Facebook et le hashtag #COVID19Solidarity.



Des messages et des dessins d'enfants ont été dédiés aux donateurs qui se sont mobilisés, Philippines

IV. Perspectives du Mouvement international ATD Quart Monde



*La délégation générale du Mouvement international ATD Quart Monde :
Isabelle Pypaert Perrin, Martine Le Corre, Bruno Dabout et Álvaro Iniesta Pérez*

Les personnes en situation de pauvreté se mobilisent quand les programmes n'atteignent pas les plus pauvres

Alicia est une militante d'ATD Quart Monde en Amérique Latine et une jeune mère de famille qui a traversé des temps très difficiles. Elle vit dans un bidonville avec des membres de sa famille et nous a raconté un moment décisif survenu durant la pandémie. Cette nuit-là, Alicia et sa mère n'arrivent pas à trouver le sommeil. Les deux femmes s'inquiètent pour Veronica qui ne peut plus vendre ses beignets à la sortie de l'école à cause du confinement, et pour Felipe qui ne peut plus sortir de chez lui pour ramasser les bouteilles de plastique et les revendre.

En temps ordinaires, les travailleurs les plus pauvres n'ont accès qu'aux emplois les plus précaires, dangereux et mal payés. En période de confinement, ils n'ont même plus accès à ce type d'emploi, leur seule source de revenu pourtant.

Cette nuit-là, pour Alicia et sa maman, c'est une évidence : si on ne fait rien, dans 15 jours, il y aura des morts dans le quartier. Des morts, non pas de la Covid-19, mais des morts de faim. Alors Alicia, qui a aujourd'hui un travail stable, s'organise avec son voisinage, elle interpelle d'autres personnes qui comme elle ont un peu plus de sécurité, et

ensemble elles lancent une action de partage et de solidarité. Alicia nous dit :

« On va tenir ensemble, et à la fin de la crise on pourra dire qu'on n'a abandonné personne. »

Alicia sait que des aides de l'État arriveront mais qu'elles n'atteindront pas certains de ses voisins et voisines qui, faute de papiers d'identité, ne pourront pas se faire enregistrer sur les listes. L'absence de papiers d'identité vous laisse en marge de l'école, en marge des aides sociales, en marge de la citoyenneté. C'est un défi pour les autorités ou les organisations de la société civile d'atteindre les familles qui ont la vie la plus difficile, celles qui ont le moins de relations ou de réseaux. Les familles les plus pauvres restent très souvent invisibles.

Il faudra donc continuer à partager, Alicia le sait d'expérience. Car en période de crise, que ce soit une pandémie, des inondations et autres dérèglements environnementaux, ou les crises répétées de la misère quotidienne, c'est en premier sur la solidarité de leur milieu que les familles les plus pauvres peuvent compter pour tenir.

Cette solidarité, fragile et constamment menacée, ne suffit

pas pour en finir avec la grande pauvreté, mais elle est vitale. Les programmes et les politiques de lutte contre la pauvreté devraient reconnaître et renforcer ces solidarités

familiales et communautaires au lieu de les ignorer ou même parfois de les saper.

En 2021, nous poursuivrons les perspectives suivantes :

- Nous appuyer sur les forces du milieu et les solidarités familiales et communautaires pour développer des actions qui ouvrent l'accès à la protection sociale et à la santé, comme le demande l'agenda 2030.
- Bâtir nos actions à partir du principe de non-abandon et le défendre auprès des institutions responsables.
- Soutenir ceux qui luttent pour promouvoir des socles universels de protection sociale et développer cet enjeu au cœur de notre plaidoyer fondé sur notre expérience d'actions.
- Agir pour que tous les enfants aient accès à une identité, un droit de l'homme fondamental.

... /...

Avec les mesures anti-Covid, les relations familiales et sociales ont été fragilisées

Partout dans le monde, la pandémie et les confinements ont aggravé la situation des enfants et des jeunes sur le plan de l'éducation, alors même que l'éducation de leurs enfants est une priorité pour les familles qui vivent dans la pauvreté. Les écoles ont été fermées, et beaucoup n'ont pas réouvert un an après, privant toute une jeune génération d'un moyen essentiel d'accès au savoir et à la culture.

L'enseignement à distance a mis les familles les plus pauvres dans une situation impossible : comment choisir entre donner à manger aux enfants ou payer une connexion Internet pour qu'ils suivent les leçons ? Comment se procurer le matériel ? Comment faire de l'espace pour que les enfants puissent se concentrer dans un logement exigu et surpeuplé ? Comment les soutenir quand on n'a pas soi-même appris à lire et à écrire ?

Les mesures de confinement ont été particulièrement difficiles pour les familles aux mauvaises conditions de logement, les familles enfermées dans une chambre d'hôtel ou dans un logement exigu ou insalubre.

Ce que l'on dit moins, c'est que la fermeture des services a eu des effets néfastes sur les relations entre parents et enfants placés en institutions ou familles d'accueil. Plus

aucune visite ni rencontre possibles ! Dans certains pays, les audiences des tribunaux se sont transformées en audiences en ligne. Des familles confrontées à la menace du placement ou de l'adoption de leurs enfants n'ont eu d'autre choix que d'y assister à distance. Sans une bonne connexion wifi, sans ordinateur, la plupart d'entre elles n'avait qu'un téléphone portable pour tenter de participer à l'audience à laquelle on les avait convoquées.

Pourquoi ce qui est pensé au départ comme un soutien familial se transforme-t-il souvent en contrôle pour les familles les plus pauvres ? Pourquoi tant de fois les politiques se retournent-elles contre les familles les plus pauvres ?

Et cela au point que beaucoup des familles que nous connaissons hésitent à demander l'aide des services de peur que le système ne s'immisce dans leur vie, ne se mette à regarder leur famille à la loupe et la fasse voler en éclats. N'est-ce pas parce que fondamentalement on les tient pour seules responsables de leur situation, on ne leur fait pas confiance, on ne partage pas leurs espoirs, on ignore leurs efforts, on leur impose des solutions pensées pour elles mais pas avec elles ?

... /...

- Intensifier nos projets de partage du savoir, en cherchant à rejoindre en priorité les enfants qui n'ont pu retrouver le chemin de l'école.
- Nous engager aux côtés de ceux qui agissent pour une école où tous les enfants peuvent apprendre et pas seulement le plus grand nombre, une école basée sur la coopération et non sur la compétition.
- Construire nos projets avec les familles les plus pauvres en nous appuyant sur leurs espoirs et en renforçant leur pouvoir d'agir.
- Poursuivre au niveau international une recherche-action déjà engagée auprès de 13 pays du Nord et du Sud sur le rôle essentiel des liens familiaux et sociaux pour mettre fin à la misère.

... /...

Reconnaître les familles en situation de pauvreté comme des partenaires à égalité

Le manque de participation aux processus décisionnels et à la vie civile, sociale et culturelle est reconnu par la communauté internationale et le conseil des droits de l'homme comme étant une caractéristique et une cause déterminantes de la pauvreté, plutôt qu'une simple conséquence de la pauvreté.

Les familles qui font face à la misère nous demandent que nous les reconnaissons comme des acteurs et des partenaires. Des acteurs avec leur souffrance, leur résistance, avec leur pouvoir d'agir trop souvent entravé par les privations et par des relations sociales d'exclusion, mais jamais réduit à néant. Alicia et sa famille vivent dans une grande précarité, mais elles consacrent leur énergie et leur inventivité à lancer dans leur quartier une action de partage, avec le peu dont elles disposent. Elles, comme tant d'autres, sont des acteurs avec leur intelligence qui ne demandent qu'à être considérés comme des partenaires à égalité avec tous dans la recherche de solutions et leur mise en œuvre.

Consulter les personnes en situation de pauvreté n'est pas suffisant. Elles doivent être pleinement engagées dans le développement des programmes et des politiques du début à la fin. Cela exige du temps et de l'énergie pour créer des espaces de rencontre où les personnes en situation de

pauvreté, avec les autres acteurs, peuvent partager leur expérience, croiser leurs savoirs, bâtir ensemble de nouvelles connaissances et stratégies pour concevoir et mettre en œuvre des programmes et des politiques qui s'attaquent vraiment aux situations les plus extrêmes de pauvreté.

La pandémie a révélé et amplifié la fragilisation des liens familiaux et sociaux, ainsi que les inégalités et les précarités qui existaient avant que le virus ne se répande. Elle peut aussi nous pousser à nous questionner et à décider, comme Alicia et les siens, que nous allons tout faire pour n'abandonner personne. Nous pouvons décider de reconnaître dans Alicia et tous ceux qui résistent comme elle jour après jour des guides pour inventer de nouvelles façons d'agir ensemble. Nous pouvons décider de proposer à des parents autre chose que la destruction de leur famille, autre chose que le placement de leurs enfants ou la rue.

Ferons-nous ce choix ? Allons-nous décider de concevoir des programmes et des politiques qui reconnaissent le pouvoir d'agir des personnes et familles en situation de pauvreté et s'appuient sur leur combat pour en finir une fois pour toutes avec la misère ? Allons-nous mobiliser de nouvelles générations pour mettre en œuvre cette ambition ?

... / ...

- Poursuivre la dissémination des résultats de la recherche sur les dimensions cachées de la pauvreté et élaborer un cadre d'analyse et d'évaluation permettant de mesurer l'impact des programmes et des politiques publiques et de vérifier que ceux-ci intègrent toutes les dimensions de la pauvreté.
- Développer des actions et susciter des espaces de dialogue qui renforcent la participation effective des personnes en situation de pauvreté et leur reconnaissance comme premiers acteurs et partenaires du combat pour la justice et la paix.
- Proposer à la jeunesse de rejoindre le combat des personnes et familles les plus pauvres afin d'agir avec elles pour bâtir un monde vivable pour tous.

Isabelle Pypaert Perrin, déléguée générale

V. Les comptes 2020 du Mouvement international ATD Quart Monde

Entre 2019 et 2020, le périmètre comptable du Mouvement international est resté stable. Néanmoins le total des charges est passé de 4 365 K€ à 4 077 K€ soit une baisse de 7 %, principalement du fait de la pandémie.

Les comptes du Mouvement international couvrent les domaines suivants :

- les frais structurels du centre international composé de trois sites Pierrelaye, Méry-sur-Oise et Baillet-en-France ;
- la représentation publique, le plaidoyer international et les projets transversaux internationaux ;
- l'animation par la délégation générale et le soutien aux membres du Mouvement ;
- les 6 coordinations régionales (Afrique, Amérique latine et Caraïbes, Asie, Europe, Maghreb - Moyen-Orient et Océan indien) ;
- le suivi et l'animation des Engagements communs du Mouvement, l'évaluation des actions ;

- la dynamique du Forum « Refuser la misère » ;
- certains projets coordonnés à l'échelle européenne ;
- l'accueil et la formation des membres du Mouvement à l'échelle internationale ;
- la conservation et la diffusion de l'histoire des plus pauvres au Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski ;
- des fonctions transversales autour de la communication, du volontariat international, de l'administration et des finances, etc. ;
- les 18 équipes présentes en Asie (3), Afrique (6), Océan indien (2), Amérique latine (5), Caraïbes (1), et Moyen-Orient (1), incluant les opérations comptables réalisées en France pour les associations ATD Quart Monde nationales existant au Pérou, au Guatemala, à Madagascar, à l'île Maurice et au Brésil (les associations précitées tenant par ailleurs leurs propres comptabilités) ;
- la participation à des collectifs d'échange d'expériences et de pratiques.

Comptes 2020 du Mouvement international ATD Quart Monde (en K€)

EMPLOIS	2020	2019
Loyers, charges locat., entretien	306	338
Prestations de services	112	246
Personnel détaché	1 930	2 030
Dépenses d'équipes hors France	1 026	1 040
Autres charges	594	620
Charges financières	33	46
Engag. à réaliser, charges except.	40	0
Excédent	35	45
Total des emplois	4 077	4 365

PRODUITS	2020	2019
Subvention ATD Quart Monde	2 380	2 900
Autres subventions	566	496
Participation des structures	165	67
Recettes d'équipes hors France	56	28
Autres produits	897	362
Produits financiers	13	209
Reprise/engag., produits except.	1	303
Total des produits	4 077	4 365

Bilan 2020 du Mouvement international ATD Quart Monde (en K€)

ACTIF	2020	2019
Actif immobilisé	151	166
Actif circulant	580	1 138
<i>dont VMP</i>	0	0
Créances	2 307	1 990
Total de l'actif	3 038	3 294

PASSIF	2020	2019
Fonds associatif, réserves	1 539	1 494
Résultat de l'exercice	35	45
Fonds dédiés	175	149
Dettes	1 289	1 606
Total du passif	3 038	3 294

Faits significatifs intervenus en 2020

Le fait le plus important de l'année a bien sûr été la pandémie qui a eu pour effet d'une part de rendre beaucoup plus difficile l'organisation d'événements donnant lieu à rencontre entre des personnes et d'autre part d'obliger à une réorganisation complète et dans des délais très courts de la façon de travailler, de façon à permettre la continuité des activités administratives nécessaires à la poursuite des actions du Mouvement international.

Les principales variations concernent donc les postes déplacements et frais liés à l'organisation de sessions ou rassemblements internationaux notamment. Ces sessions ont été le plus souvent effectuées à distance. Nous avons bien sûr continué et intensifié nos actions de présence et

de soutien auprès des familles pour les aider à faire face à la pandémie.

Enfin, le Mouvement international a bien adopté le nouveau plan comptable des associations effectif au 1er janvier 2020. Il a aussi mené à terme le chantier prévu de simplification des refacturations intra-groupe, entre autre, aux règles fiscales européennes nouvellement applicables en France.

Le rapport de gestion 2020, ainsi que les comptes combinés, sont accessibles sur le site du Mouvement international : www.atd-quartmonde.org/qui-sommes-nous/ethique-financiere/les-comptes-annuels/

Perspectives

Le budget prévisionnel de l'année 2021 du Mouvement international devrait être relativement stable, soit 4 294 K€, cependant la crise sanitaire liée à la pandémie mondiale de Covid-19 et ses conséquences économiques et sociales nous incitent à rester prudents sur nos prévisions budgétaires.

Les points suivants méritent d'être relevés :

- Le poste déplacements a été revu à la hausse en escomptant un retour progressif à la normale sur la deuxième moitié de l'année.
- Le niveau des dépenses engagées hors de France a été ajusté au rythme atteint fin 2020; les effets de la pandémie qui vont se prolonger justifient ce rythme de dépenses.

Dons et legs reçus par la fondation ATD Quart Monde

Cette année 2020, dans un contexte si particulier de crise sanitaire, la progression de la collecte de dons a été constante, traduisant une mobilisation citoyenne de nos amis, et aussi une hausse générale de la générosité en France. Au 31/12/2020 nous avons collecté 1,8 M€ de dons privés de plus qu'en 2019 pour un **total de 7 203 K€, une augmentation de 25 % de notre collecte par rapport à l'année dernière.**

Cette hausse générale de la générosité en France (+32 % en moyenne pour tous les organismes de notre secteur, étude France Générosité 2020), associée à la poursuite de nos efforts de connaissance et de mobilisation de nos donateurs les plus fidèles, et le succès renouvelé cette année de

la campagne d'adhésion, nous encourage. Ces nouvelles ressources nous ont permis non seulement d'adapter rapidement nos actions mais aussi de tenir en temps de pandémie, et surtout de garantir les engagements auprès des familles parmi les plus pauvres en France et dans le monde. Il faut noter, contrairement à l'exercice précédent, une augmentation significative du nombre de donateurs et aussi du nombre des nouveaux donateurs.

Cette progression du résultat de la collecte de dons privés est donc à imputer à la mobilisation et une générosité croissante de nos donateurs les plus fidèles et à l'augmentation de notre base d'amis.

	Nombre de donateurs	Nombre de nouveaux donateurs
2019	23 368	2 268
2020	25 085	3 119
Variation 2020/2019	+1 717	+491

Mais c'est une **forte progression des legs encaissés** de +1,1 M€ pour un total de 3 341 K€ de legs en 2020 qui explique l'essentiel de la hausse des produits constatée en 2020. **Nous trouvons là renforcée notre détermination à faire connaître en interne et auprès du grand public**

notre capacité à gérer avec sérieux les legs et donations.

L'impact du contexte particulier de la générosité du public sur nos résultats cette année ne doit cependant pas nous faire oublier la persévérance nécessaire en matière de stratégie financière.

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement cette année encore, nos donateurs pour leur mobilisation et leurs réponses à nos campagnes et toutes les personnes, et leurs proches, qui ont pensé à nous par des legs. Grâce à tous, le Mouvement ATD Quart Monde a pu maintenir des liens, innover même en temps de crise et peut encore poursuivre chaque jour son action, non seulement en étant présent

auprès de populations encore en pleine crise sanitaire, mais aussi en plantant des jalons pour une nouvelle société plus solidaire. Nous savons que nous pouvons compter sur le soutien de donateurs très fidèles pour relever ensemble les défis de la lutte contre l'extrême pauvreté et pour les droits humains, qui trouvent leurs sources dans les combats des familles les plus pauvres dans le monde.

VI. Conseil d'administration

Au 31 mai 2021

Bureau

Donald Lee, Australie, Président
Isabelle Pypaert Perrin, Belgique, Déléguée générale
Janet Nelson, États-Unis, Vice-Présidente
Jacqueline Plaisir, France, Vice-Présidente
François Groh, France, Trésorier
Jean-Charles Watiez, France, Secrétaire exécutif

Autres membres

Silvio Campana, Pérou
Bruno Dabout, France, Délégué général adjoint
Adrien Delva, Haïti
Béatrice Epaye, République centrafricaine
Dominique Foubert, Belgique
Linda García, Guatemala
Mark Hogan, Irlande
Álvaro Iniesta Pérez, Espagne, Délégué général adjoint
Timoléon Kokongo, République centrafricaine
Zackaria Konsimbo, Burkina Faso
Martine Le Corre, France, Déléguée générale adjointe
Faith Lemon, États-Unis
Cristina Lim-Yuson, Philippines
Pierre-Yves Madignier, France
Thomas Mayes, Royaume-Uni
Jean-Paul Petitat, Suisse
Constantine Saasita, Tanzanie
Magdalena Sepúlveda, Chili
Cassam Uteem, République de Maurice, Président d'Honneur

Notes

- 1 *Une crise humaine qui fait appel à notre solidarité*, António Guterres, 19 mars 2020 : <https://www.un.org/fr/coronavirus-covid-19/%C2%AB-une-crise-humaine-qui-fait-appel-%C3%A0-notre-solidarit%C3%A9-%C2%BB>
- 2 *Déclaration sur la pandémie de maladie à coronavirus (Covid-19) et les droits économiques, sociaux et culturels* (E/C.12/2020/1), Comité des droits économiques, sociaux et culturels du Conseil économique et social, 17 avril 2020 : https://tbinternet.ohchr.org/_layouts/15/treatybodyexternal/Download.aspx?symbolno=E%2fC.12%2f2020%2f1&Lang=fr
- 3 Rapport disponible en anglais, *ATD Fourth World Regional Gatherings on the Impact of Covid-19 on African Children*, avril 2020 : <https://nextcloud.atd-quartmonde.org/index.php/s/cf9dRfQ5JMrbPcL>
- 4 http://www.socialprotectionfloorscoalition.org/wp-content/uploads/2020/07/2020-07CivilSocietyCallGlobalFundSocialProtection_FR.pdf
- 5 Site en anglais : <http://gsj.globalsocialprotectioncharter.eu/2020/10/15/universal-social-protection-floors-our-joint-responsibility/>
- 6 <http://www.undocs.org/fr/A/75/181/REV.1>
- 7 *Des ONG solidaires face à la pandémie*, Jeanne Lebaudy, publié en décembre 2020 : <https://www.reseausolidariteong.com>
- 8 La synthèse du rapport est disponible en anglais : <https://4thworldmovement.org/wp-content/uploads/2020/07/2020-HLPF-Human-Development-through-Social-and-Environmental-Justice-for-All-Report.pdf>
- 9 <https://www.atd-quartmonde.org/17-octobre-2020-commemoration-mondiale>
- 10 Marcel Mauss est un anthropologue, ethnologue et sociologue français, auteur de *l'Essai sur le don*, et connu pour sa théorie du don et contre-don.

ATD Quart Monde
12, rue Pasteur
95480 Pierrelaye
France
+33 (0) 1 34 30 46 10

ATD Fourth World
172 First Avenue
New York, NY 10009
USA
+1 (212) 228 13 39

ATD Quart Monde
Chemin Galiffe, 5
1201 Genève
Suisse
+41 (0) 22 344 4115

www.atd-quartmonde.org
www.atd-fourthworld.org
www.atd-cuartomundo.org

5 €



Célébrations de la Journée mondiale du refus de la misère à travers le monde, 17 octobre 2020